

LE DROIT

OTTAWA

Perspectives

Vol. 10, No 2

13 janvier 1968



**LES TRICOTS
DE VALÉRIE**

voir page 14

Les enseignants venus des "vieux pays" et la difficile conquête de nos enfants

par Jeanne Dansereau

"NOS DÉBUTS ICI ont été plutôt malaisés. Froid, solitude, difficulté à trouver du travail: autant d'obstacles dont chacun aurait suffi à décourager de moins résolu que nous."

C'est une enseignante d'origine syrienne qui parle, désireuse en dépit de tout de se tailler une vie heureuse au Québec avec son mari et son fils de 7 ans. Comme tous les immigrants, elle s'est bercée d'illusions aussi longtemps qu'elle n'a pas pataugé dans notre *sloche*, dans la neige à demi fondante et aux trois quarts sale de nos fins d'hiver. Tant qu'elle n'a pas connu le *nordet* et le chômage.

La neige, passe encore. C'est blanc, c'est gai quand ça tombe. Mais que ça dure longtemps! Et comme le printemps tarde à venir!

Les immigrants ont presque tous les mêmes griefs à formuler: pourquoi leur a-t-on laissé croire qu'au Canada on ramassait l'argent à la pelle? pourquoi a-t-on entretenu dans leur esprit cette image d'un hiver qui ressemblerait à une fin de semaine prolongée sur les pistes de ski du mont Tremblant?

Même si les enseignants sont supposément mieux renseignés que quiconque, il leur est difficile, semble-t-il, de résister au mythe du Canada prospère, de ses immenses espaces, de ses chances illimitées. Et Mme Nadia Rassam s'y est laissée prendre, comme les autres.

Quand un enseignant se présente à l'Immigration canadienne, il est accueilli à bras ouverts: "Mais oui! nous avons un besoin pressant de professeurs. Nous sommes en pleine réforme scolaire, et la pénurie va s'aggravant. Nous n'aurons jamais trop d'enseignants."

Cela peut être vrai. Mais quand on débarque de Syrie en février, les écoles ont un personnel complet. Pénurie ou non, les nouveaux engagements ne se font que pour septembre suivant.

Autre complication: quand on a travaillé dans un système d'outre-mer, on s'attend que le problème de l'engagement soit réglé dès que visas et certificats auront été soumis à l'administration concernée. Mais au Québec, ça ne se passe pas comme ça. Ce n'est pas le ministère de l'Éducation qui embauche. Ce sont les commissions scolaires, agissant isolément. Ni ce ministère, ni les bureaux d'immigration ne centralisent les demandes d'emploi. Où se présenter: à Saint-Férol ou à Laval-des-Rapides? Comment se loger pas trop loin de son travail? Quels sont les moyens de transport?

Les débrouillards ont vite fait de repérer les petites annonces et expédient des demandes d'emploi à la douzaine. Les autres rentrent chez eux avant d'avoir terminé leur premier hiver. Mais c'est déjà un pré-requis pour tout immigrant que d'avoir l'étoffe d'un débrouillard.

Mme Rassam enseigne maintenant à Montréal, à l'école secondaire D'Iberville. Elle n'a pas goûté plus qu'il ne faut ses sept mois de chômage forcé: "Je me suis occupée à coudre des rideaux. Je pourrais presque en lancer un commerce . . ." Mais, du moins, elle peut maintenant poursuivre la carrière à laquelle elle s'était préparée: l'enseignement de l'anglais.

Son mari, qui gérait un bureau d'importation-exportation, a dû recommencer à zéro, dans un commerce d'alimentation. C'est un optimiste. Il trouve normal qu'on lui impose un noviciat, qu'on attende, pour lui

confier des responsabilités, qu'il connaisse mieux le milieu où il est appelé à travailler. Le Québec est un joli casse-tête en ce moment pour quelqu'un qui vient de loin. On ne peut d'ailleurs pas dire que celui qui n'en est jamais sorti s'y débrouille tellement bien . . .

Bernard Xarbel est un autre exemple de l'immigrant optimiste, prêt à accepter une situation modeste aussi longtemps qu'il le faudra. A Paris, il était représentant, ce qu'on appelle ici voyageur de commerce. A Montréal, c'est habituellement le métier sur lequel se rabattent les Européens fraîchement débarqués, peut-être à cause de leur bagout qui ne manque pas d'impressionner la clientèle. Mais, tandis que sa femme Héliette se lance dans une expérience pilote d'enseignement de la philosophie à la régionale de Chambly, Bernard est tout bonnement garçon d'ascenseur. Il ne se sentait pas à sa place dans le commerce. Quant à chambarder sa vie, il a l'intention de guetter sa chance dans le domaine de l'audio-visuel. Dans son ascenseur il fait entre-temps l'apprentissage de la vie québécoise.

Pour ce couple français comme pour le ménage syrien de tantôt, ce sont les femmes qui ont le plus de mal à s'adapter. Comme enseignantes, elles font face à une variété d'élèves qui les déroutent beaucoup. Dans les "vieux pays", les enfants subissent un dressage en règle dès le plus jeune âge. De gré ou de force, ils se montrent polis, disciplinés et habitués à travailler dur en classe. Les enfants d'ici sont bavards, remuants et manquent totalement de discipline. Quant à l'application à l'étude, ça ne court pas les corridors de nos écoles! Mme Rassam sort parfois de classe toute découragée du manque d'intérêt de ses élèves. Héliette Xarbel trouve les siens à peu près totalement dépourvus de discipline intellectuelle.

Mme Xarbel a pour tâche d'initier des élèves de 12e année à la pensée philosophique. Cela semble un peu tard, la 12e année, pour s'initier à la pensée, mais les professeurs ont parfois l'impression qu'à 17 et 18 ans nos jeunes n'ont pas encore vraiment appris à réfléchir. Le système québécois d'éducation ne crée pas des intellectuels. "Mes élèves, dit Héliette avec un charmant accent méridional, ne sont pas à l'aise dans l'abstrait."

Notre population étudiante aura vraiment passé d'un extrême à l'autre. Au temps du cours classique traditionnel, nous déplorions que les collèges forment une minorité portée à la spéculation et coupée de la vie réelle. Nous avons aujourd'hui une majorité de jeunes, maintenus à l'école par force de loi, qui tirent vers le marché du travail et "la vraie vie". Comme ce marché ne peut les absorber avant qu'ils aient maîtrisé de bonnes techniques, ils subissent en soupirant des cours d'initiation à la pensée.

En chimie aussi ils soupirent. Et ils chahutent. Colette Hourdebaight — Parisienne comme on les imagine, soigneusement coiffée, vêtue d'un tailleur à la pointe de la mode — se fait difficilement à cette atmosphère. Ses élèves de Paris étudiaient de 8 heures du matin à 5 heures du soir pour passer un certificat de puéricultrice. Les Français connaissent depuis plus longtemps que nous la valeur d'un diplôme pour se tailler une place dans la vie. Ils sont habitués à trimer dur pour réussir. Une Française qui a connu ce système trouve nos enfants paresseux et désespère qu'ils

Le professeur ne se sent pas assez appuyé par les parents...



André Strouvens

Suite page 4

**Comment
peut-on passer
un examen
si on ne
trime pas dur?**

**Le problème
No 1 est de
comprendre
notre nouveau
milieu.**

**J'ai chômé
pendant sept
mois avant
de pouvoir
enseigner!**

**Pourquoi
mes élèves
parlent-ils
anglais?**

**Mes élèves
ne sont pas
à l'aise dans
l'abstrait...**

Colette Hourdebaight

Nadia Rassam

Jean Soliman

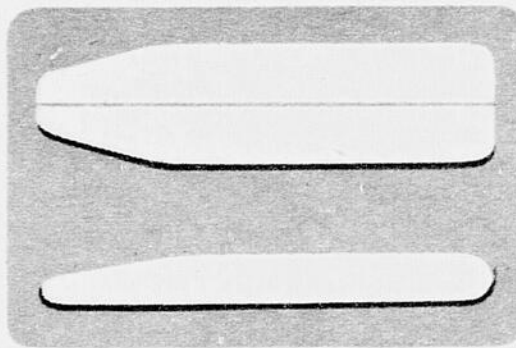
Jean Valdenaire

Héliette Xarbel

Comment le saurez-vous?

En achetant **LA NOUVELLE** Modess **Soff-form**

Nouvelle forme



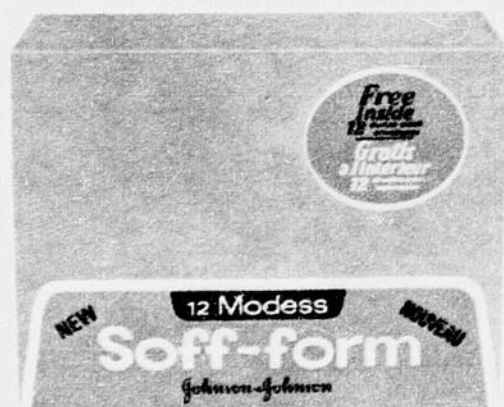
La nouvelle Modess Soff-form est façonnée pour votre parfait confort...c'est la première serviette féminine qui vous permet de relaxer vraiment. Son secret? Une couche plus profonde de duvet plus absorbant que les serviettes ordinaires ainsi qu'une forme conçue et façonnée pour votre parfait confort...jusqu'au bout de la serviette. Vous vous savez en sûreté. Naturellement. Vous êtes bien.

Les nouvelles enveloppes sanitaires gratuites pour sac à main.

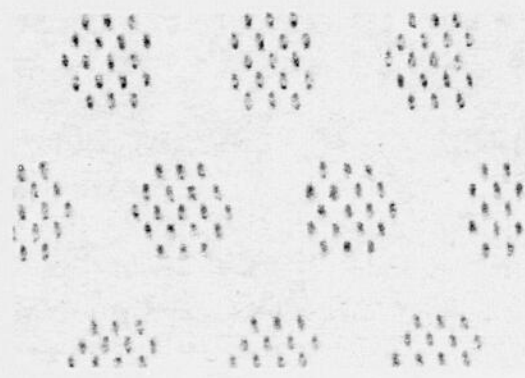
La nouvelle serviette féminine Modess Soff-form est la première à vous offrir gratuitement des enveloppes sanitaires dans chaque boîte. C'est la façon idéale d'emporter une serviette. La meilleure façon de s'en débarrasser. Pratique et commode...vous ne serez plus jamais mal à l'aise.



Nouvelle boîte



Johnson & Johnson



Nouvel enrobage

Le nouvel enrobage très doux est plus que doux. Il est ponctué de douzaines de minuscules perforations qui aident à accélérer l'absorption des liquides vers le centre de la serviette. Il en résulte que la serviette demeure plus moelleuse...plus fraîche. Vous pourrez constater le résultat.



ENSEIGNANTS DES "VIEUX PAYS"

Suite de la page 2

arrivent à passer leurs examens.

Un confrère de Mme Hourdebaight au couvent de Saint-Lambert — école-succursale de la régionale de Chambly —, Joseph Wijns, ne semble pas rencontrer autant de difficulté. Ou, en tout cas, il s'en préoccupe moins. Mais il a deux bons atouts dans son jeu: premièrement, il est Belge, et ses compatriotes semblent se faire au Québec comme les poissons à l'eau; deuxièmement, il s'était assuré une famille pour l'accueillir, puisqu'il avait épousé une Canadienne avant de quitter la Belgique. Il enseigne l'allemand à des jeunes filles de 15 ou 16 ans et voyage constamment entre deux succursales de la régionale. Tout lui semble énorme ici: les distances, les voitures, le train de vie.

Même si les Belges sont habitués aux complications d'un pays bilingue et s'ils se trouvent sur le même pied que les Canadiens français dans la communauté francophone du globe — c'est-à-dire considérés avec condescendance par les Français —, il arrive à monsieur Wijns de penser avec mélancolie à la vie de là-bas: les promenades par les rues de la ville, les petits arrêts au bistrot. Il trouve étrange que nous nous enfermions tellement dans nos maisons.

Un de ses compatriotes, André Strouvens, a lui aussi épousé une Canadienne. Il est le parfait exemple de l'immigrant tout à fait canadianisé. On trouve des canadianismes et parfois une trace d'accent de chez nous dans ses phrases chantantes. Il y a presque dix ans qu'il vit ici. A la Commission des écoles catholiques de Montréal, on vient de lui confier la responsabilité d'un nouveau service de liaison avec les parents.

A ses débuts au pays, ça n'allait pas toujours tout seul. Tout fraîchement débarqué, il fut assigné à une classe de nouveaux immigrants italiens, dans un quartier populaire de la métropole, et la communication entre professeur et élèves dut d'abord s'établir par gestes!

Son nouveau travail d'agent de liaison lui permet de chercher des remèdes à une situation qui l'étonne depuis son arrivée au Canada: le décalage qui existe ici entre le milieu familial et le milieu scolaire. Pour un Français comme pour un Belge, les petits Canadiens sont beaucoup trop laissés à eux-mêmes. Le professeur ne se sent pas appuyé par la famille quand il exige de ses élèves un peu plus de sérieux dans leur travail scolaire.

Jean Soliman constate la même chose à l'école secondaire Saint-Luc où il enseigne en 9e année. L'école est située dans un quartier de Montréal où le bilinguisme est de rigueur, et cet Egyptien francophone déplore que ses élèves parlent anglais entre eux, peut-être un peu par snobisme. Son accent avait rendu les garçons méfiants, au début, mais ils ont moins de réticence à accepter un Egyptien qu'un "maudit Français".

Monsieur Soliman n'est à Montréal que depuis quelques mois mais connaît déjà la méfiance des Canadiens français pour "l'accent pointu" et pour tout ce qui peut sembler de la condescendance de la part des "Français" au langage soigné, qu'ils soient en réalité belges, suisses, polonais, égyptiens, syriens ou haïtiens.

Installé depuis sept ans au Canada, Jean Valdenaire est arrivé avec, dans sa poche, un contrat pour enseigner pendant un an les belles-lettres au Collège Français. Contrairement à d'autres, il n'a donc pas eu à chercher dans les petites annonces. Son intégration à la société canadienne n'en a été que plus facile. Mais il lui a fallu plusieurs années pour élargir son horizon et prendre contact avec d'autres milieux que l'enseignement. C'est ainsi qu'aujourd'hui, il est invité à faire partie d'organismes québécois et qu'il peut participer activement au développement du Canada

français dont il se sent un citoyen responsable.

Il enseigne présentement la philosophie de l'enseignement à l'École normale Jacques-Cartier, travail à mi-temps qui lui permet de rédiger sa thèse de maîtrise en sciences médiévales à l'université de Montréal. C'est pour lui un régime idéal que de vivre à Montréal: il gagne sa vie dans l'enseignement tout en poursuivant des recherches académiques qui renouvellent constamment sa démarche intellectuelle.

A Saint-Lambert, c'est une Haïtienne du plus beau noir, Rita Seïde, qui enseigne la religion en 9e année. Elle trouve ses élèves très ouvertes, peu enclines aux préjugés. Si elles en avaient entretenus, elles auraient vite désarmé devant cette institutrice toujours souriante, presque aussi jeune qu'elles d'aspect et qui ne considère pas les cours comme un sermon à faire mais comme un échange à amorcer. Elle n'est pas une adepte de l'autoritarisme. "On ne pourra jamais atteindre tout le monde par des cours de religion, dit-elle. Il faut laisser agir le temps et donner sans cesse l'exemple de ses convictions."

Qu'est-ce qui peut bien décider une Haïtienne à quitter son pays de soleil pour nos arpentés de neige? "Le goût du changement, répond Rita. Les Haïtiens n'aiment pas rester longtemps au même endroit."

Depuis qu'est amorcée la réforme scolaire, le nombre des enseignants étrangers va grandissant. L'an dernier, l'ensemble des commissions scolaires catholiques employait 1 306 professeurs nés à l'étranger, soit 2.6 p.c. du total, et il ne serait pas étonnant que le chiffre ait doublé avant la fin de la présente année scolaire. On est tout de même encore loin d'égaliser en cela les commissions protestantes, chez qui la proportion d'étrangers atteignait 22.6 p.c. en 1966. Ces enseignants tendent à se concentrer dans la région de Montréal. Dans

certaines écoles, ils forment jusqu'à 10 p.c. du personnel.

Leur nombre croissant ne semble pourtant pas causer de graves soucis à leurs collègues autochtones. Ceux-ci savent que la pénurie de professeurs ne peut que croître jusqu'en 1971. Donc personne ne peut crier que les étrangers viennent prendre nos places. C'est quand il s'agit de promotions que surgissent les complications. Les principaux d'écoles sont particulièrement pris à partie. Même si aucun mouvement syndical n'a ouvertement montré les dents jusqu'ici, la colère gronde quand il semble qu'"on se protège entre gens de l'autre côté de l'eau".

Mis à part ce problème, les enseignants étrangers reçoivent-ils ici l'accueil qu'ils avaient espéré?

La réponse est mitigée. "Les Canadiens ne prennent pas l'initiative des manifestations de sympathie", nous disent les professeurs que nous avons interrogés (exactement ce que disent des Européens les Canadiens qui vont vivre là-bas . . .) Mais quand ils se décident à faire eux-mêmes les premiers pas, les nouveaux arrivés rencontrent chez les Canadiens une grande chaleur. Chaleur qui couve sous l'aspect réservé que nos concitoyens anglophones ont peut-être fait déteindre sur nous. Nous ne sommes pas des méridionaux ici! Et si nous avons eu au départ leur tempérament bouillant, nous aurions fini par nous refroidir au long des hivers . . .

Les nouveaux explorateurs qui viennent à la découverte de l'Amérique ont parfois la patience qu'il faut pour découvrir les Canadiens français. Ceux qui étaient lassés des cadres étroits des vieux pays se font à nos allures décontractées — anarchiques, diront certains . . . — et finissent par adopter, avec le Québec, les Québécois. Comme ils sont . . .

Ce que
les élèves
pensent d'eux...



NOUS AVONS, d'autre part, demandé à des écoliers de 12e année ce qu'ils pensent, eux, de leurs professeurs étrangers, et voici leurs réponses:

"Nous avons fini par nous habituer. Des professeurs étrangers, nous en avons depuis le début du cours secondaire. Mais j'ai vu autrefois des classes entières qui parlaient le plus "joual" possible, pour intimider un professeur qui venait d'arriver au pays."

"Il y a chez eux tellement d'accents différents. Certains sont difficiles à suivre. Ça finit par agacer."

"Ils nous trouvent paresseux et ils ont raison. Nous n'avons pas appris à travailler."

"Le climat est bien différent là-bas. Eux, ils sont intellectuels. Ici, nous sommes très influencés par les

Américains."

"Ils voudraient faire de nous des Européens. C'est à eux de s'adapter à notre système. On ne peut pas nous demander de brûler toutes les étapes."

"Ils ne sont pas tous pareils. Il y en a qui se prennent pour le nombril du monde et qui veulent nous en imposer."

"La discipline, ils prennent ça au sérieux. Tu ne peux pas regarder au-dehors qu'ils t'expulsent de la classe!"

"Quand ils sont compétents, peu importe qu'ils viennent de France, de Suisse ou de Trois-Rivières."

"Ils sont plus exigeants que nos professeurs canadiens, mais ça ne nous fera pas de tort!"

Marie est
MOROSE



DOULEURS
MENSTRUELLES

Chaque mois, Marie était morose par suite de malaises menstruels fonctionnels. Maintenant, elle prend simplement MIDOL et connaît un confort parfait, car les comprimés MIDOL contiennent:

- Des ingrédients à action rapide qui SOULAGENT LES CRAMPES, ET CALMENT LES MAUX DE TÊTE ET DE DOS.
- Plus un médicament spécial qui CHASSE LE "CAFARD".



Marie
est
SOURIANTE
GRÂCE À
MIDOL
MARQUE DÉPOSÉE

Un meilleur
moyen pour
combattre la
constipation



parce qu'il
favorise vraiment
la digestion

Quand vous êtes constipé, vous souffrez peut-être aussi d'une "indigestion des graisses". Parce que votre organisme ne digère pas bien les aliments gras, vous éprouvez la sensation de lourdeur et de ballonnement qui rend la constipation encore plus pénible.

Pour obtenir un vrai soulagement de la constipation, prenez le laxatif sur lequel des millions de personnes comptent pour maintenir leur "régularité". C'est plus qu'un laxatif, car il favorise vraiment la digestion des graisses et des protéines . . . ce sont les comprimés de CAROID ET SELS BILIAIRES.

L'action des comprimés de CAROID ET SELS BILIAIRES est très douce—mais très complète—et ils ne provoquent jamais de crampes ni de coliques. Ils contiennent: 1. Des ingrédients laxatifs sélectionnés pour vous donner des selles faciles et complètes. 2. L'ingrédient exclusif "Caroid"* pour favoriser la digestion des protéines. 3. Des "sels biliaires" pour augmenter la sécrétion de bile par le foie et favoriser la digestion des aliments gras.

Offre spéciale de présentation: ÉCONOMISEZ 30¢! Envoyez 20¢ à C.P. N° 3000, Dépt CP, Aurora, Ontario. Nous vous ferons parvenir le format régulier à 50¢ de comprimés de CAROID ET SELS BILIAIRES. Faites-le dès aujourd'hui. Offre valable au Canada seulement.

*"Caroid" marque déposée d'un ferment digestif du Carica Papaya.



UN SPORT EN PLEIN ÉLAN

Cette année, 600 000 Canadiens feront du ski, mais bon nombre seront mal préparés et équipés pour s'aventurer sur les pistes.

LE SKI, sport en pleine expansion, peut être considéré sous plusieurs aspects. Pour l'entraîneur Verne Anderson, la montagne est là qu'il faut vaincre. Et, une fois en bas, c'est la satisfaction qu'on éprouve en dressant les yeux vers le sommet. Pour le Dr Douglas Ackman, de Montréal, qui s'occupe de la patrouille de ski, c'est le nombre effarant d'amateurs qui s'aventurent sur les pistes mal préparés, mal équipés, avec l'intention de réaliser des prouesses qui sont hors de leurs possibilités. Résultat: grosses chances de se casser un membre ou de blesser un autre skieur. Le Dr Ackman estime même qu'il faudrait exiger un permis de skier pour assurer la protection des skieurs. Pour Jim Quarles, le ski est une affaire de trois millions de dollars chaque année. Ce qui, pour lui et son associé, a débuté comme un passe-temps est devenu une chaîne de sept magasins, et ils viennent d'en ouvrir un autre à New York.

Le Dr Ackman est un amateur dans le vrai sens du mot. Il aime suffisamment ce sport pour accorder bénévolement ses services à la patrouille de ski.

Le ski est devenu aujourd'hui un des sports qui recrutent le plus d'adeptes. Plus de 50 000 paires de skis ont été vendues à l'occasion des Fêtes. Et, selon les évaluations les plus modérées de l'Association de ski amateur du Canada, 600 000 Canadiens iront faire du ski au cours des mois de janvier et février.

D'où viennent-ils et comment le ski a-t-il pu prendre une telle ampleur en si peu d'années?

Le Dr Ackman, qui s'occupe au sein d'une patrouille de ski du relevé des accidents, explique que plus de la moitié des skieurs ont à l'heure actuelle moins de 25 ans. Mais l'engouement atteint aussi les personnes plus âgées. Et les skieurs, s'améliorant avec les années,

Suite page 8

Rien
ne surpasse
le goût
des Player's
filtre





LE SKI

Suite de la page 6



La valeur n'attend pas . . . et ce jeune garçon se familiarise avec la neige avant de songer à chausser des skis.

Des membres de l'Alliance canadienne des moniteurs de ski

sont moins sujets à des accidents. Du point de vue statistique, les plus de 25 ans risquent bien moins d'avoir des accidents que leurs cadets. Le Dr Ackman skie avec toute sa famille et cette habitude se répand rapidement.

Un exploitant de station de ski fait remonter cette vogue à la mise en vigueur de la semaine de cinq jours, en 1954. En une fin de semaine, en 1966, il a eu autant de clients que pendant toute l'année 1950.

"Je suis en affaires depuis vingt ans maintenant, dit-il, et nous avons dépensé plus de \$300 000 pour l'aménagement de notre station; mais, compte tenu de l'importance de notre investissement, le rendement est quand même peu élevé. Nous aurions gagné plus d'argent en plaçant notre argent en titres. Dix jours de plus ou de moins de neige modifient totalement une saison entière, ce qui est



font une démonstration sur une piste du mont Tremblant.

bien trop risqué."

Et tous ces gens, jeunes et vieux, poussés par la passion du ski, se retrouvent chaque hiver sur les pentes neigeuses d'un bout à l'autre du Canada. On skie à Corner Brook (Terre-Neuve), comme on skie à Moose Jaw, ou au lac Wabush (Labrador), c'est-à-dire partout où il y a de la neige. Il y a quelques années, il n'y avait que deux monte-pentes en Nouvelle-Ecosse: il y en a aujourd'hui plus de quarante.

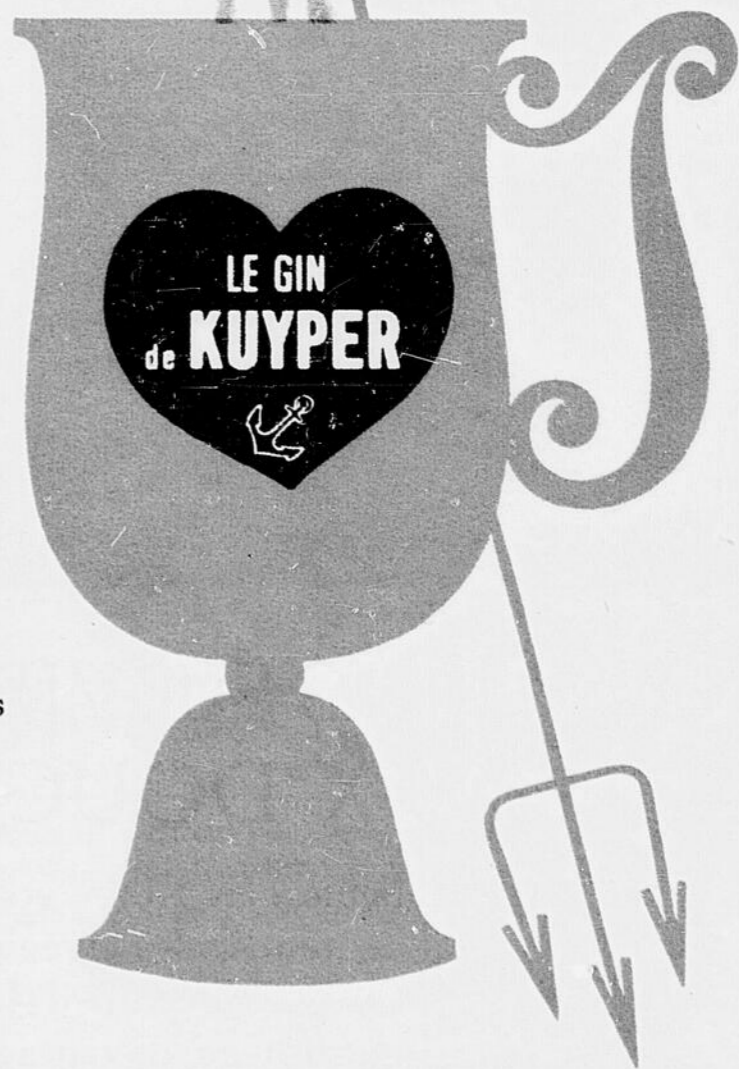
Au Québec, où l'on compte en milliers de dollars par pouce de neige, certains propriétaires de stations font leur propre neige et illuminent les pistes pour que l'on puisse skier la nuit tombée. Au mont Orford, dépourvu presque totalement d'équipement il y a dix ans, les monte-pentes qui y sont aujourd'hui peuvent transporter 12 000 skieurs par heure. En Ontario, il existe même des

Suite à la page suivante

Le Brûlot de de Kuyper

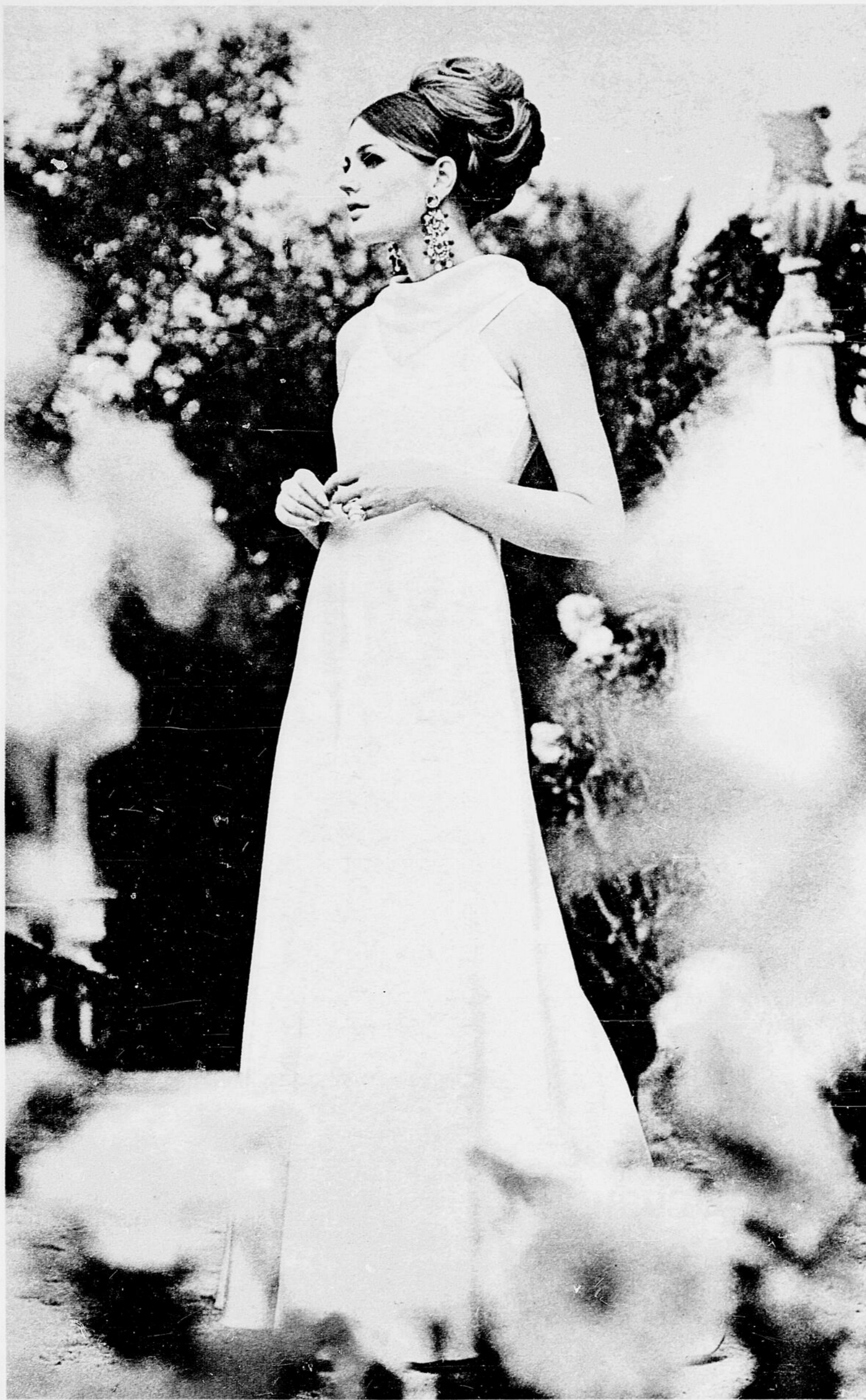
la
boisson
chaude
de temps
"fret"

Dans un bon gobelet,
mettez le jus d'un
citron, du sucre ou du
miel au goût, et 2 onces
de gin de Kuyper.
Remplissez d'eau bouil-
lante, saupoudrez de
muscade. Brassez avec
une petite fourche.
C'est diablement bon!



LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE — DEPUIS 1695
JOHN DE KUYPER & FILS LTÉE — BLENDED GIN — DISTILLÉ AU QUÉBEC

Diablement bon!




LA ROBE EST SIGNÉE GEOFFREY BEENE. LES BIJOUX K.J.L.

NOUVELLES SERVIETTES KOTEX AUX "DOUCES IMPRESSIONS"

Seules, les Kotex vous offrent ces "douces impressions", de minuscules alvéoles de surface qui concentrent l'humidité vers le centre de la serviette. La serviette absorbe mieux et protège davantage; elle reste douce, fraîche, confortable et vous êtes conséquemment sûre, sereine, tout à fait à l'aise. Il n'est pas surprenant que plus de femmes préfèrent les serviettes Kotex à toutes les autres marques de serviettes réunies. Essayez-les.



Kotex est une marque déposée de Kimberly-Clark of Canada Limited 

LE SKI

Suite de la page précédente

clubs privés. A Osler Bluffs, par exemple, vous achetez une part de membre du club, et vous payez ensuite chaque année pour skier, comme dans un club de golf. Mais les skieurs sont plutôt individualistes, comme l'a constaté M. Keith Nesbitt, secrétaire général de l'Association canadienne de ski amateur, qui groupe seulement 60 000 membres dans tout le pays. La patrouille de ski compte 1 500 membres, ce qui n'est pas suffisant pour s'acquitter de tout ce qu'elle voudrait faire.

Le nombre des stations et des skieurs continue d'augmenter à un rythme rapide. Partout de nouvelles pistes surgissent: à la tête des Grands Lacs, dans les Prairies et, grâce aux nouvelles routes asphaltées, dans les Rocheuses albertaines, considérées comme une des meilleures régions pour le ski alpin.

Quant à la Colombie britannique, elle offre les plus grandes possibilités naturelles pour le ski, tout simplement parce qu'elle possède plus de chaînes de montagnes. Du Forbidden Plateau, dans l'île de Vancouver, aux Bugaboos, près de la frontière albertaine, on peut skier toute l'année. Ce sont les magnifiques cimes de Colombie britannique qui ont attiré l'ingénieur Bob Greene à Rossland, en 1945, et l'incitèrent à quitter Ottawa. Une de ses filles, Nancy, a depuis fait parler d'elle. Elle a emprunté la plupart des grands parcours internationaux et considère que les pistes de la Red Mountain, où elle a fait ses débuts, sont les plus belles de toutes.

Cet engouement pour le ski a eu des répercussions dans divers domaines de la vie canadienne. La pratique du ski a en effet modifié nos habitudes vestimentaires en mettant à la mode les pantalons extensibles. D'autre part, beaucoup de personnes préfèrent maintenant prendre leurs vacances l'hiver et se réserver quelques longues fins de semaine l'été.

La façon de pratiquer le ski s'est elle-même modifiée depuis 1940. Un magazine écrivait alors qu'un enfant pouvait être équipé pour la modique somme de \$21.75. Tout a bien changé depuis.

L'équipement d'aujourd'hui est bien meilleur et plus perfectionné qu'auparavant. Les skis en bois commencent à perdre de la faveur au profit des skis en métal ou en fibre de verre. Les prix sont illimités dans ce domaine. Mais les amateurs de ski sont moins regardants de nos jours et sont prêts à payer ce qu'il faut pour s'adonner à leur sport. Ils paieront en moyenne \$50 pour les chaussures, \$100 pour les skis et \$75 pour les vêtements. Ils n'ont plus ensuite qu'à payer pour prendre le télésiège ou le téléski et ils sont prêts à affronter la piste.

A ce moment se pose une autre question. Ces personnes savent-elles skier? La réponse est non dans de trop nombreux cas, ce qui rend la pratique du ski assez dangereuse.

"Statistiquement, dit le Dr Ackman, on peut réduire considérablement les risques d'accident en prenant des leçons, mais il y a malheureusement trop de gens qui s'équipent et s'élancent aussitôt, sans aucune préparation véritable, sur les pistes les plus difficiles. Les statistiques montrent nettement que ce sont principalement les novices qui sont victimes d'accidents. Le meilleur moyen d'éviter les accidents, c'est de se mettre sous la direction d'un bon moniteur."

Verne Anderson donne quatre conseils primordiaux aux amateurs de ski:

"Il faut d'abord, dit-il, être en bonne forme physique. Le ski est un sport dynamique et ne doit pas être pratiqué en faisant des efforts constants. Un mauvais skieur, ou un skieur mal préparé, fera beaucoup plus d'efforts qu'il ne le devrait normalement.

Un bon skieur se reconnaît à la souplesse de ses mouvements. Ses muscles sont bien rodés et il déploie le minimum d'énergie.

"L'équipement est naturellement essentiel. Pour bien skier, il faut avoir un équipement de première qualité. Toutefois, si vous ne voulez pas vous lancer dans des dépenses inconsidérées dès le début, il est possible aujourd'hui de louer un bon équipement à la station même. C'est un bon moyen de se rendre compte d'abord si l'on aimera ou non le ski.

"Une fois sur la piste, il faut skier de la façon qui vous semble la plus confortable. Des moniteurs exigent de leurs élèves de prendre des positions difficiles. Je crois que beaucoup de personnes sont obsédées par les photographies des champions que l'on voit dans les magazines. Or, il n'y a qu'une cinquantaine de skieurs dans cette catégorie au Canada. Je recommande pour ma part de skier en faisant le minimum de mouvement. Plantez-vous bien sur vos skis. Tournez votre corps dans la direction où vous voulez aller et gardez le poids de votre corps sur le ski aval au cours du virage. N'essayez pas de prendre la position de l'oeuf. Ne vous tracassez pas si vos pieds ne sont pas parfaitement l'un contre l'autre quand vous skiez en parallèle. On y gagne en stabilité en séparant un peu les talons.

"Efforcez-vous plutôt de skier naturellement et d'épouser en quelque sorte la piste, en affrontant toutes ses difficultés, au lieu



La sieste au soleil est très appréciée par les sportifs et tout aussi bien par ceux que le ski n'intéresse qu'accessoirement.

de descendre "schuss", c'est-à-dire d'une traite. Il faut améliorer sa technique et apprendre à vaincre une piste et non pas simplement à la descendre. Parvenu à ce stade, vous serez sur la bonne voie pour faire du ski de haute montagne."

Et pour les familles qui trouvent trop coûteuses les dépenses de monte-pentes venant s'ajouter à celles de l'équipement, il y a la possibilité de faire du ski de fond, que redécouvrent beaucoup de gens. Skis et chaussures pour ce genre de sport coûtent moins cher et vous avez quand même l'agrément de la neige et du plein air.

Sport complet, le ski allie le plaisir de la neige à la joie de l'effort et de la détente psychologique. Comme dans les pays européens, la pratique du ski tend toujours à se rationaliser davantage et le Canada peut se targuer d'avoir déjà de bons représentants dans les compétitions internationales. On songe en particulier à Nancy Greene, championne du monde, qui est un exemple et une source d'émulation pour les jeunes qui, chaque année, deviennent de nouveaux adeptes du ski. Et le Québec est loin d'être le dernier dans ce domaine. ◀

**Avez-vous
la peau sèche,
écaillée?**

**Des
squames?**

**Des
démangeaisons
fréquentes?**



Ces symptômes peuvent mener au

PÉNIBLE PSORIASIS

Cette nouvelle formule pharmaceutique garantit le soulagement des démangeaisons et la disparition des plaques... sinon vous serez remboursé.

La première apparition du psoriasis peut se manifester par une plaque craquelée sur la peau ou le cuir chevelu. Quel problème si le psoriasis s'étend et rend votre peau rugueuse, couverte de plaques et si les remèdes que vous essayez ne vous apportent pas le soulagement souhaité!

La nouvelle formule de Tegrin* vous soulagera de trois façons:

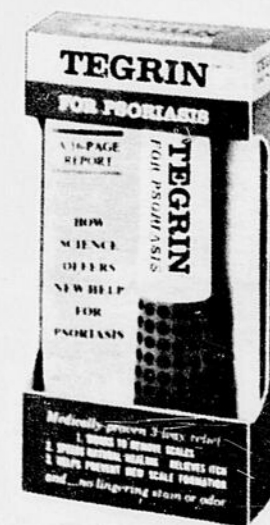
1. En faisant cesser rapidement les démangeaisons.
2. En détachant rapidement les plaques.
3. En prévenant le retour des plaques par son emploi régulier sur les zones malades.

Tegrin éclaircit votre peau et en restaure la douceur naturelle. De plus, c'est un produit non-gras, sans odeur pharmaceutique.

**Voici les 13 endroits où le psoriasis
fait son apparition:**

- | | |
|------------------|--------------|
| (1) cuir chevelu | (8) dos |
| (2) cou | (9) lombes |
| (3) épaules | (10) genoux |
| (4) coudes | (11) cuisses |
| (5) bras | (12) jambes |
| (6) mains | (13) pieds |
| (7) poitrine | |

Mais peu importe l'endroit où vous êtes atteint, le nouveau Tegrin vous soulage.



TEGRIN™ En vente dans
les pharmacies importantes

**Maintenant, pour ceux qui souffrent du psoriasis du cuir chevelu —
Le Tout Nouveau Shampooing Médicinal Tegrin***

Le nouveau shampooing médicinal Tegrin est une composition préparée spécialement pour un usage associé à celui de la crème Tegrin, pour apporter rapidement un soulagement efficace des démangeaisons et des plaques du psoriasis du cuir chevelu. Il fait disparaître les plaques du cuir chevelu et vous donne une chevelure propre et saine. Employez le nouveau Shampooing médicinal Tegrin et la crème Tegrin. Tous les deux vous apporteront le soulagement attendu, ou vous serez remboursé.

**LE NOUVEAU
SHAMPOOING
MÉDICINAL
TEGRIN**



TEGRIN DIVISION • BLOCK DRUG COMPANY (CANADA) LIMITED • TORONTO 16

*Tegrin est une marque déposée de la Block Drug Company (Canada) Limited



LA LAIT DE MAGNÉSIE
PHILLIPS'
EST UN
Laxatif pour
Toute La Famille



A tout âge, on peut souffrir de la constipation. Pour la soulager, prenez du lait de magnésie Phillips', que toute la famille peut employer. ■ Le Phillips' aromatisé a si bon goût que les enfants en raffolent. Et il est parfait pour eux—de même que pour les futures mamans. Et il est considéré bon particulièrement pour les personnes âgées, car il est efficace sans être irritant. ■ Donc, la prochaine fois que vous achèterez un laxatif, achetez un laxatif pour toute la famille. Achetez du lait de magnésie Phillips' ordinaire ou aromatisé à la menthe.



nicole

Soyez d'attaque, mesdames!

Le temps des Fêtes est passé. Vous a-t-on offert tous les cadeaux que vous souhaitiez? Vos désirs, pour votre mari, ont-ils été des ordres? Comment, vous rêviez d'un manteau de vison et n'avez reçu qu'un ours en poil... de vison? Ce n'est pas gentil! Vous demandiez un collier de perles authentiques et, à la place, vous avez reçu une rutilante batterie de cuisine!

Qu'à cela ne tienne: une femme ne doit jamais s'avouer battue! Pour obtenir l'an prochain ce que vous n'avez eu ni cette année, ni l'année d'avant, il faut dès maintenant vous mettre à l'oeuvre.

Cependant, avant de vous livrer quelques conseils, je vous demanderais de vous interroger le plus sincèrement possible sur la catégorie de maris à laquelle appartient le vôtre. Cela est de la plus haute importance puisque tout le monde sait qu'il faut bien connaître son adversaire pour mieux fourbir ses armes.

- 1) Il n'oublie ni fête ni anniversaire.
- 2) Il apporte à l'occasion des cadeaux pour vous faire plaisir.
- 3) Il vous demande de vous acheter ce qui vous plaît et vous remet un chèque... en blanc.
- 4) Il apporte un petit quelque chose après — et à condition d'avoir été dûment chapitré.
- 5) Il a horreur de faire des cadeaux. Il vous a offert, pour la Noël d'il y a quatre ans, un aspirateur électrique évidemment nécessaire; il vous en parle encore.

Ne parez pas votre mari de vertus imaginaires dont l'absence ne pourrait que vous désoler. Les oiseaux rares du groupe 1, 2 ou 3 sont pratiquement introuvables sur le marché actuel. Consolez-vous en vous disant que, parfaitement normal, donc distrait, un mari oublie régulièrement les fêtes auxquelles il devrait songer, sans qu'il soit question de sa part de mauvaise volonté, d'avarice ou d'un manque de générosité.

Mais puisque votre mari n'est pas assez clairvoyant pour deviner vos désirs ni assez rusé pour vous les faire exprimer, soyez, vous, assez fine pour laisser découvrir les cadeaux secrets que vous souhaiteriez connus, et assez habile pour vous les faire offrir.

L'homme a changé depuis le temps des cavernes. Par exemple, au cri "vison à l'horizon", il ne bondit plus avec un grognement de faux conquérant. Il a plutôt tendance à se tapir derrière son journal, et à essayer de se faire tout petit dans le fauteuil, à croire qu'il voudrait y disparaître. Pour l'en débusquer, si vous souhaitez lui parler vison ou de tout autre chose qu'il devrait, bien entendu, vous offrir, diverses tactiques s'imposent. Or, il est évidemment difficile de vous conseiller sur la marche à suivre en pareille circonstance. Vous connaissez votre mari mieux que personne. Seule juge en la matière, vous devez donc choisir vous-même votre tactique, la plus payante, celle qui vous rapporte un vison ou un bracelet de diamants, et sur laquelle vous broderez au gré de votre fantaisie.

1. Il y a la méthode sans douleur. Elle consiste à rassurer le patient par des exercices de décontraction. Des instituts de beauté vous enseigneront les divers points essentiels d'un massage bien fait. En laissant savamment vos doigts courir sur son cou, ses tempes et ses épaules,

soyez persuasive. Il n'offrira aucune résistance.

2. L'appel au coeur. Quoi qu'en dise une fille à sa mère, un mari peut être gentil. Seulement, il ne sait pas comment vous faire plaisir. Les slogans publicitaires l'aideront. Laissez traîner les journaux ouverts à certaines pages. Il n'est pas possible qu'il ne finisse pas par comprendre l'intention cachée derrière le "Pouvez-vous vivre heureuse sans bijoux?" qui accompagne une merveilleuse jeune femme superbement parée, ni la terrible véracité de cette phrase: "La vie pour une femme sans fourrure est un chemin sans soleil."

3. Le système Pavlov. Au premier petit cadeau qu'il vous apporte, mijotez-lui son plat préféré, frictionnez-le après le bain, mettez-lui ses pantoufles, servez-lui un bon scotch bien frappé. Il recommencera.

4. L'attaque surprise du samedi. Sous un prétexte quelconque, amenez-le dans les magasins. A l'endroit de votre choix, évanouissez-vous, et, encore à demi inconsciente, enveloppez-vous dans un manteau—de fourrure, bien entendu. Lorsque vous retrouverez vos sens, sautez-lui au cou, ne ménageant ni les cris d'admiration ni toutes les marques de reconnaissance. Extasiez-vous: "Oh! tu n'as pas oublié mon anniversaire. Comment as-tu pu deviner que c'était ce manteau, justement, que je voulais?" Il n'osera pas vous en dissuader. D'ailleurs, il sera aux anges. L'homme adore croire qu'il décide de tout.

5. La technique du lavage de cerveau. Conditionnez son esprit des mois à l'avance au cadeau souhaité. D'après le système des associations d'idées, à tout, vous répondrez: bracelet, vison, perles, coffret, selon le cas.

6. L'argument américain. Vous avez entendu d'inquiétantes rumeurs sur son crédit. Il est donc indispensable pour son *standing* qu'il fasse taire ces bruits malveillants. Le meilleur moyen: vous acheter ce manteau, ces bijoux ou cette voiture dont vous rêvez. Un homme arrivé doit pouvoir promener sa réussite à son bras; et vous êtes là pour ça.

7. Couvrez-le de cadeaux. C'est une technique coûteuse, mais à moins d'avoir épousé un incurable égoïste, elle portera ses fruits. Chaque fête (au besoin, inventez-en) sera l'occasion d'autant de preuves d'affection que vous lui prodiguerez. Il n'est pas né le mari assez insensible pour résister à tant d'amour!

8. Le camping. Menacez-le, s'il le faut, de camper devant votre boutique préférée. La télé viendra vous interviewer, on fera des photos, les journaux en parleront; ses amis aussi!

Tout cela ne mène à rien. Ces diverses méthodes butent toutes sur la triste réalité: Il n'a pas les moyens. Qu'à cela ne tienne:

9. Faites des économies. Habillez-vous de jute, coupez-vous les cheveux vous-même, repeinturez la cuisine sans aide, usez d'ingéniosité en préparant les saucisses et les pommes de terre de façon toujours différente. C'est dur? Ah! mais, il faut ce qu'il faut! Votre obstination trouvera peut-être sa récompense.

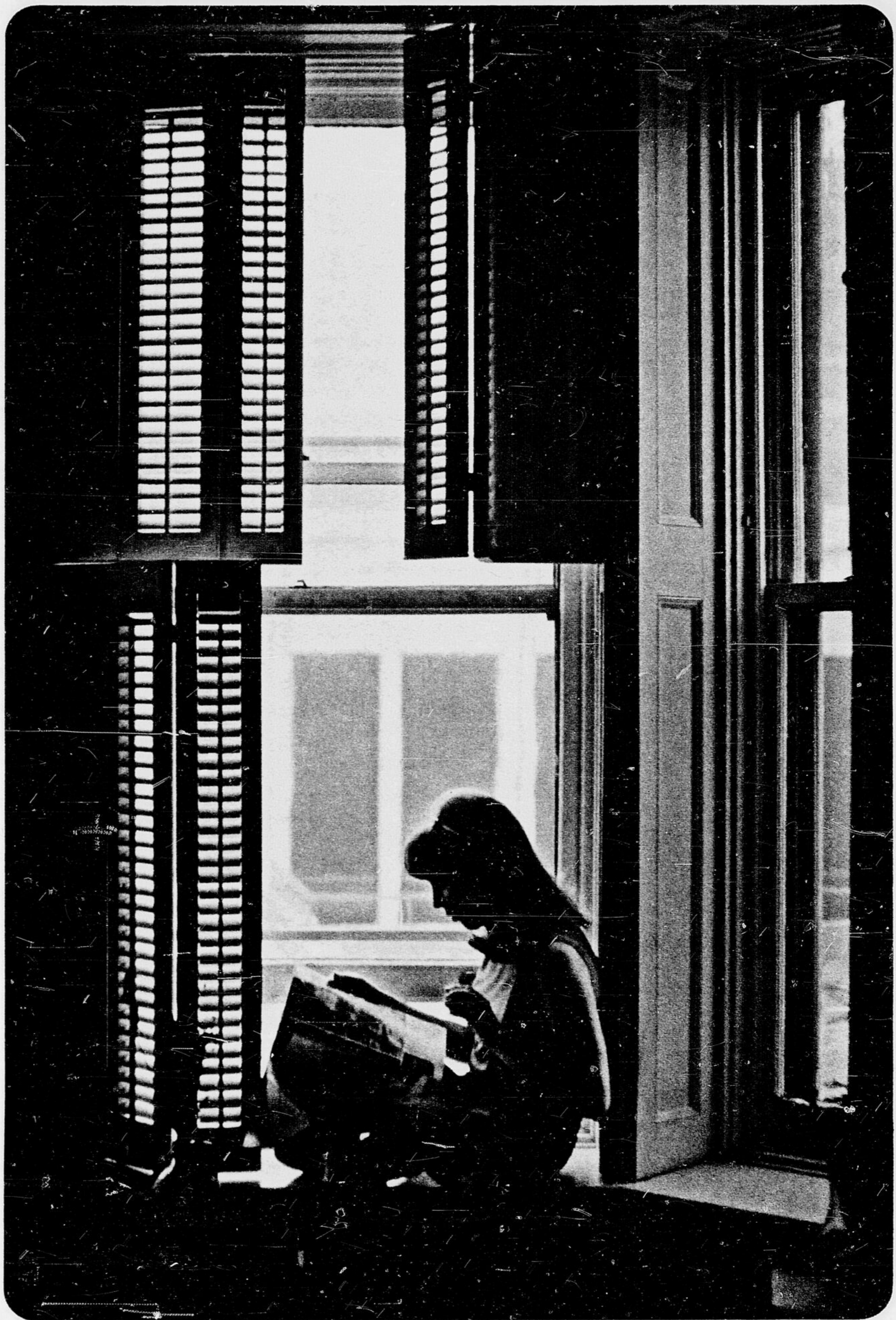
Et maintenant, bonne chance!

Nicole Charest




Le DIMANCHE

la lumière a un goût
de mélancolie...



N'y a-t-il pas quelqu'un
qui attend votre appel ?
L'interurbain coûte moins cher,
le dimanche toute la journée.

Bell Canada 



Toute de mailles vêtue

par Nicole Charest

Photos Michel Monticelli

IL ÉTAIT une fois une jeune fille qui s'appelait Valérie et avait la passion du tricot. Elle ne rêvait que points en V, coquilles losangées, grilles fantaisie et points tweed; elle ne rêvait que de vivre dans des robes tricotées main, tenues de charme douces et fignées à souhait.

Elle rencontra Francine Monette qui avait à peu près son âge, 21 ans, et tirait l'aiguille à longueur d'année. C'est que, dans sa famille, on avait de la suite dans . . . le tricot. En se servant des mêmes points raffinés qui faisaient naître sous les doigts habiles de sa grand-mère, de sa mère et de ses tantes des dentelles superbes, elle tricota très vite dans de nouvelles matières, de nouvelles couleurs, une nouvelle façon de vivre.

Valérie ne résista pas. Elle y greva son budget mais fut cette jeune femme fascinante qui, chaque

jour, sait changer de visage et pourtant rester toujours elle-même, fidèle au confort du tricot.

D'ailleurs, je suis persuadée qu'à voir nos photos, vous aurez aussi envie d'opter pour ce style.

Si vous avez des doigts de fée, vous saurez exécuter au calme, au coin du feu et au crochet l'un de ces ensembles tricot qui vous dessinera et vous dissimulera avec à propos et harmonie, et ferez vite provision de laine et de patience . . .

Au contraire, vous êtes, comme Valérie, de ces femmes qui se désespèrent à l'idée de tenir un crochet? Alors, optez pour la facilité et achetez toutes ces "merveilles" déjà tricotées (Boutique Soleil, dans le Vieux Montréal) sur commande, de 45 dollars à 250 dollars, selon le modèle.

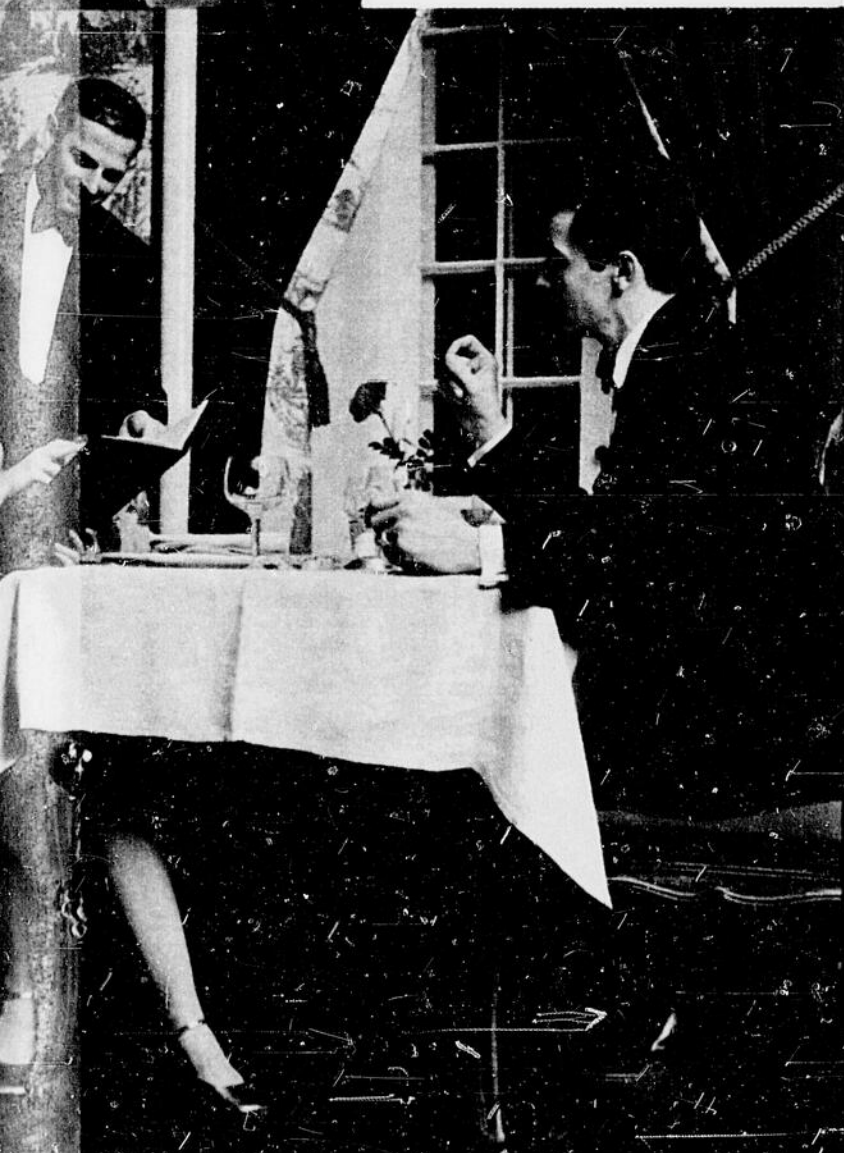
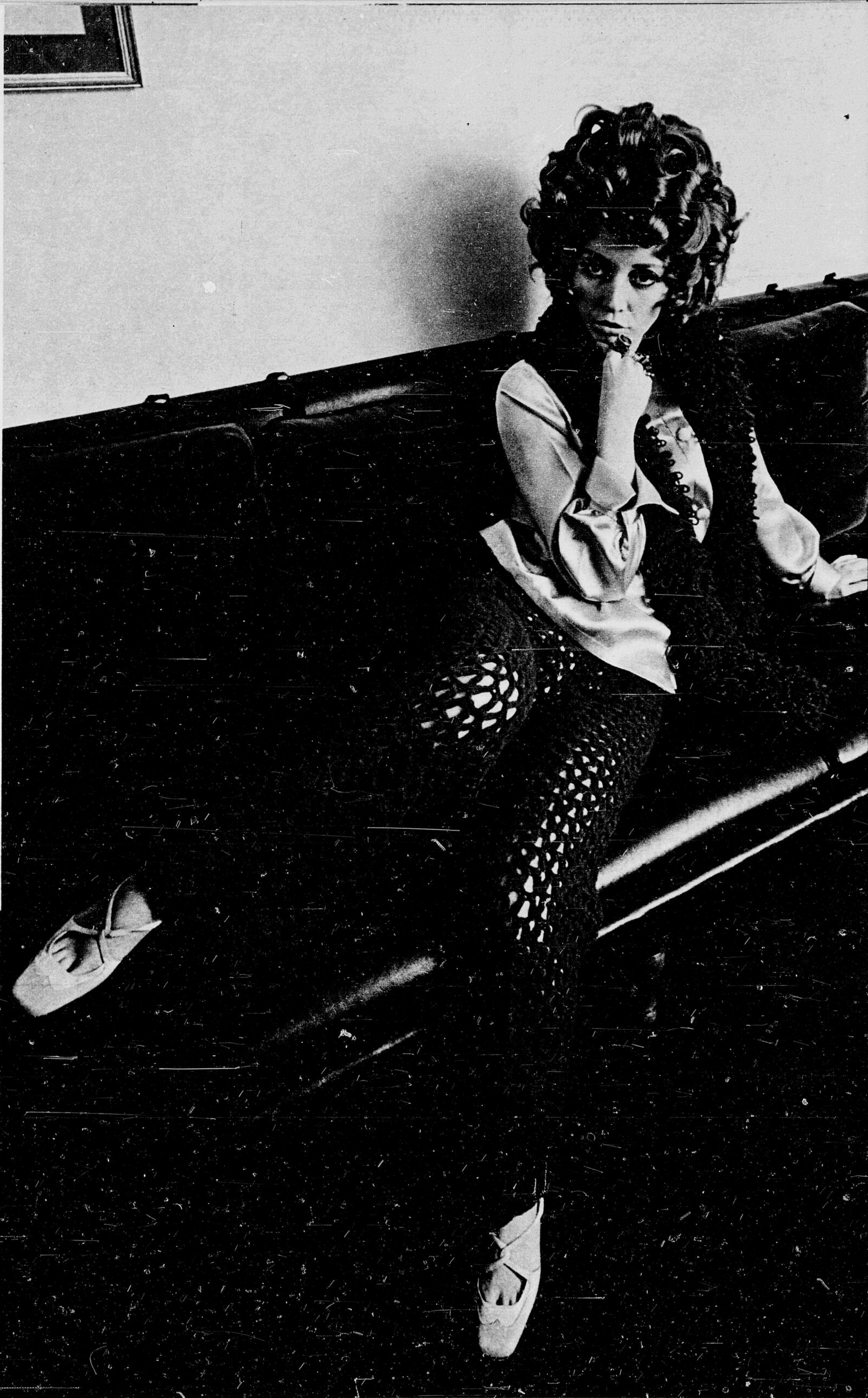
Coiffures: Gisèle et Mario du Salon Constant. Chaussures: Betty Shoes Inc.

Pour un souper élégant au restaurant "Les Remparts", Valérie s'est faite charmeuse dans une robe lumineuse aux bras très nus. Crochetée en pure soie blanc cassé et rebrodée de lurex or, cette robe douce et féminine s'inspire des éblouissants caftans de l'Inde.

Toute jaune, tricotée mince, une robe qui ne tiendra pas de place sous votre manteau d'hiver mais vous tiendra chaude et fraîche toute la journée. Notez le col boule en laine frissonnante que Valérie rajoute les soirs qu'elle va siroter un cocktail à la discothèque "Le Cercle". Elle est ici en compagnie de l'architecte-décorateur Jean-Louis Robillard.

En laine vert bouteille à col roulé haut dans le cou, ceinturée orange sur les hanches, égayée d'un béret pomponné, une robe malicieuse pour jouer à cache-cache avec le soleil, rire et s'attendrir.

Pour recevoir chez elle, Valérie s'invente parfois des tenues imprévues, des tenues à lui donner sur l'heure envie de jouer à la vamp pour rire, des bagues à tous les doigts. Un pantalon vert émeraude à jambes larges accompagné d'une blouse russe en satin bleu azur et d'une longue chenille de laine tout à fait indispensable, et voilà Valérie féline, piquante, poivrée . . . ◀



Nous
vous
paierons
50¢
si vous
essayez
ceci



NOUVEAU DE BAYER!

MARQUE DÉPOSÉE

une capsule décongestionnante contre le rhume qui aide à dégager le nez, réduire les éternuements, soulager la pression dans les sinus et faciliter la respiration

2 capsules seulement
pour soulager toute la
journée, toute la nuit



Ce coupon est bon pour
50¢ à l'achat des capsules
décongestionnantes Bayer

Maintenant, pour les renflements, les éternuements, les malaises du nez causés par un rhume, procurez-vous les nouvelles capsules décongestionnantes Bayer. Une capsule toutes les 12 heures vous soulage toute la journée, toute la nuit. Donc, quand vous avez un rhume, soulagez les malaises du nez avec les nouvelles capsules décongestionnantes Bayer. En vente chez votre pharmacien.

ET RAPPELEZ-VOUS CECI: Pour les autres symptômes d'un rhume—douleurs et fièvre—prenez Aspirin pour un soulagement rapide et efficace. Aspirin soulage les douleurs et fait baisser la fièvre en quelques minutes.

Messieurs: Veuillez m'envoyer mon remboursement de 50¢ en argent. Ci-joint un paquet de capsules décongestionnantes Bayer.

NOM _____
EN LETTRES MOULÉES

RUE _____

VILLE _____ PROV. _____

À ENVOYER À: Capsules Bayer, C.P. 3000, Aurora, Ontario. (Limite: 1 par famille. L'offre expire le 15 avril, 1968)

Aspirin est la marque déposée de The Bayer Company Limited, Aurora, Ontario

Jean-Pierre
Lefebvre, 26 ans,
quatre films
réalisés,
six en préparation:
"Faire du cinéma,
c'est aussi
apprendre à vivre"

par Armande Saint-Jean

"LE CINÉMA n'est pas un objet de luxe ni de divertissement. C'est un véritable outil de travail, de pensée, de réflexion. Je n'ai donc pas pour but de monter des spectacles ni de réjouir les gens. Je considère le cinéma comme le moyen de communication par excellence."

Voilà bien le langage d'un cinéaste. Mais un cinéaste mi-poète, mi-critique. Un ex-professeur terriblement intelligent et volubile. Un sentimental aussi, et un passionné.

Jean-Pierre Lefebvre, celui en qui plusieurs voient la plus riche promesse du cinéma québécois, a l'obsession de son art. Le cinéma? C'est sa vie, sa passion, son souffle, son univers constant, perpétuel, unique.

Nous l'avons rencontré dans le calme de sa demeure de Bedford, en plein coeur de la campagne sauvage. Et, s'il refuse de parler de lui-même, il se laisse découvrir à travers ses ambitions, ses projets et ses sentiments. Un monde étrange et fantastique l'habite.

Après avoir réalisé seul un court-métrage (*l'Homoman*, en 1964) et quatre longs-métrages (*le Révolutionnaire*, en 1965; *Patricia et Jean-Baptiste*, *Mon oeil* et *Il ne faut pas mourir pour ça*, en 1966), Jean-Pierre Lefebvre remportait cet été, *ex-aequo* avec Allan King, le Grand Prix du Festival du cinéma canadien.

Un des seuls cinéastes à n'avoir pas appris son métier à l'Office national du film, il n'en réalisera pas moins, cette année, pour le compte de l'O.N.F., une série de quatre longs-métrages en couleur.

Bien qu'indépendants l'un de l'autre, les quatre films se rattachent en une suite logique évoquant l'éveil à l'amour d'un adolescent de 15 ans. Le jeune héros traversera plusieurs situations, étapes qui l'amèneront à une certaine maturité émotive.

"Il ne s'agit pas vraiment d'histoires d'amour, précise l'auteur. Moi, j'appelle ça des chroniques sur quatre milieux, quatre saisons, quatre époques différentes de l'adolescence. Par exemple, *Mon amie Pierrette*, le premier, se déroule dans un décor de vacances. Un adolescent obtient de son père la permission d'aller voir sa "blonde" Pierrette. L'histoire est très banale, car il arrive ce qui arrive à 15 ans: il ne parvient pas à voir son amie, ou à peu près pas; il y a toujours la mère ou le père entre les deux. Cela illustre aussi une aventure amoureuse qui n'en est pas une. A 14 ou 15 ans, le garçon cherche beaucoup plus un contact physique avec l'adolescente: tout simplement essayer de lui prendre la main. Alors que la fillette, elle, voit tout en rose. Tous les deux sont amoureux de l'amour.

"La deuxième aventure aura lieu au temps de Noël dans un grand



magasin où notre garçon travaille comme surnuméraire. Il devient amoureux, cette fois, d'une petite vendeuse, très yé-yé, ouverte, émancipée. C'est peut-être sa première aventure amoureuse qui, en fait, se limite à quelques embrassades. L'histoire va mal se terminer.

"Dans le troisième film, après deux déceptions amoureuses, le garçon résiste à l'amour. Au collège, il refuse le monde de la femme, il tente de s'endurcir. Enfin, l'été revient et on le retrouve amoureux d'une jeune Américaine venue en vacances pour deux semaines. L'aventure du quatrième film se déroule pendant ces deux semaines où il va connaître un amour impossible. Ce genre d'amour que l'on conserve, auquel on pense, qu'on garde en souvenir et qu'on idéalise."

Selon son habitude (exception faite de *Il ne faut pas mourir pour ça*), Jean-Pierre Lefebvre travaillera encore avec des non-acteurs. "Autant pour les adolescents que pour les parents, je veux montrer des gens qu'on ne voit jamais au cinéma. Je leur donne des situations sur lesquelles ils improvisent. Je les fais parler en les suivant continuellement et en créant, pendant le tournage, une certaine condition dramatique qui leur permet d'être dans l'action."

"Je veux également aborder les relations adolescents-parents et les problèmes de l'adolescence d'une façon peu usitée. Au cinéma, les adolescents sont toujours obsédés, complexés, violents, ou quand ils ne le sont pas, on traite le sujet dans une atmosphère d'assistance sociale. Je veux simplement montrer des gens ordinaires, les faire évoluer dans le milieu réaliste qui est le leur."

"En fait, ces films sont des documentaires qui, au lieu de parler de neige et d'oiseaux, traitent des humains. Ils sont conformes à la politique de l'Office tout en n'étant pas un genre de films que l'Office a fait souvent."

Si l'on se rappelle les critiques virulentes de Lefebvre parues dans la revue de cinéma *Objectif*, il est permis de s'étonner de cette nouvelle collaboration du jeune réalisateur avec l'O.N.F. dont il n'a pas toujours parlé en termes très élogieux.

"Je suis toujours contre l'Office! s'exclame-t-il. Et c'est pour cela qu'il est important que j'y sois. Ainsi, il y a cinq ans, j'étais critique et je ne faisais pas de films. J'étais très violent, non par méchanceté mais par passion. Déjà, à l'époque, je voulais faire du cinéma et ce que je voyais autour de moi ne me satisfaisait pas. Donc, je prenais partie pour un genre de cinéma que je *faisais*. Ce que j'ai écrit il y a cinq ans prend un certain sens aujourd'hui parce que je suis passé de l'autre côté: j'ai essayé de faire ce que je disais.

"Vis-à-vis de l'Office, c'est un peu le même cas. J'ai toujours déploré le gaspillage de talents qui s'y fait. Les conditions de travail sont tellement faciles que les gens s'habituent à bien vivre. Ils se fonctionnarisent et n'ont plus besoin de faire de films. Bien sûr, on fait du cinéma à l'Office, mais ça ne devient pas quelque chose de vital, d'essentiel. Si je vais à l'O.N.F., ce n'est pas pour y changer quelque chose. C'est pour rester moi-même dans des cadres différents, ne serait-ce que pour me prouver à moi-même que, quelles que soient les conditions, on arrive toujours à faire sa marque. Si je réussis, j'espère que cela servira à d'autres."

Voilà pourquoi *Mon amie Pierrette* se fabriquera de la même façon que les films précédents: période de tournage réduite au minimum, mini-budget, non-acteurs.

"Mon film a un budget très limité, poursuit Jean-Pierre Lefebvre. Je ne pense pas qu'il se soit fait de long-métrage en couleur à l'Office à ce prix-là. Mais ce n'est pas un concours, ni un pari: je n'ai pas besoin de plus d'argent. D'abord parce que le tournage ne dure que dix jours — à cause des non-acteurs qu'il faut garder dans l'ambiance et qui seraient dépaysés devant une grosse équipe. Ensuite, dans la mesure du possible, on ne tourne qu'une fois chaque séquence afin de conserver au film tout son caractère spontané et naturel."

"Mais il y a aussi des raisons de réalisme qui me poussent à faire des films à budget limité (le *Révolutionnaire* avait un budget global de \$5 000, dont \$4 500 de frais techniques; Patricia et Jean-Baptiste a été commencé avec \$800 et a coûté, au total, \$12 000; Il ne faut pas mourir pour ça a nécessité un investissement de \$50 000). Cet aspect est très important: c'est le joint, selon moi, de toute la rentabilité, de la vérité du cinéma en tant qu'expression d'un individu, d'un contexte, d'une société. Dans un pays puissant comme les Etats-Unis, un film de \$500 000, ce n'est rien: toute l'exploitation est prévue, l'industrie est gigantesque, la consommation éventuelle est tellement grande qu'on ne risque rien, le film va rapporter fatalement."

"Ici, on se trouve dans un contexte limité: on s'adresse à un auditoire possible de six millions; il n'y a pas de marché; les gouvernements se désintéressent scandaleusement du cinéma tant à Montréal qu'à Québec. On vit dans un petit pays qui n'est peut-être pas pauvre à cause des Américains mais qui vit au-dessus de ses moyens depuis le début de son histoire, qui entretient l'illusion de la grandeur. Je trouve donc indécent de produire un film de \$200 000 ou

Jean-Pierre Lefebvre et sa femme Marguerite dans leur propriété de Bedford où fut tourné le Révolutionnaire.



Suite à la page suivante

ON NE RESTE PAS FROID DEVANT CE GROS GIN



Une surprise agréable vous attend à votre première dégustation du nouveau Beau Geste. Vous aimerez son arôme, son goût, son velouté. Tout en lui vous plaira. Plus que jamais.

**Le Bon Gin
c'est Beau Geste.**

Un produit du Québec par les
Distillateurs du Québec Ltée, Valleyfield



*A g., le jeune couple de Mon amie Pierrette, film tourné à l'O.N.F.
A dr., une scène de Il ne faut pas mourir pour ça, avec Suzanne Grossman et Marcel Sabourin.*

JEAN-PIERRE LEFEBVRE

Suite de la page précédente

\$300 000 dans des circonstances pareilles. Le produit de luxe ne m'intéresse pas: je recherche un langage qui me sert à communiquer."

C'est d'ailleurs, pour lui, le seul langage possible: "J'ai déjà essayé la littérature — et je dois peut-être tout à la littérature, en ce sens que j'y ai acquis une certaine discipline. J'ai beaucoup écrit entre l'âge de 17 et 21 ans: des centaines de pages, nouvelles, poésie, romans, scénarios. De cela, quelques nouvelles ont été publiées et un recueil de poèmes, c'est à peu près tout. La littérature m'a permis de me défouler. J'y ai passé toutes mes obsessions, je me suis cherché un style. Et cela correspond à des recherches de l'adolescence, donc à une recherche de soi-même — on n'arrive pas à se trouver dans le dédale des émotions, des sentiments, des amours, des peurs — et, forcément, l'expression ne peut être qu'approximative. Mais il est essentiel de se libérer de cela."

De la littérature au cinéma, la transition s'est effectuée en douceur, presque imperceptiblement. D'une forme de création à une autre, il n'y avait qu'un pas, franchi d'autant plus allégrement que Jean-Pierre Lefebvre caressait depuis l'âge de 15 ans le rêve de faire du cinéma.

"Le point de départ de la création est le besoin de communiquer pour d'abord se révéler à soi-même. La littérature m'a offert cette possibilité tout en me permettant de me rendre compte qu'écrire n'était pas la forme d'expression que je cherchais.

"Au cinéma, j'ai trouvé une certaine liberté. Car, plus on crée, plus on commence à vivre. A entrer dans le monde des autres, on l'aime. Et je veux continuer à faire du cinéma, ne serait-ce que pour poursuivre cette communication. C'est merveilleux tout ce qui s'est passé depuis mon premier long-métrage. Je suis sorti de de moi-même, je rencontre des gens, je m'intéresse à des problèmes auxquels je ne me serais jamais intéressé autrement."

Mis à part le plan personnel, le cinéma joue aussi un rôle important dans l'évolution de la société. En prenant conscience de son appartenance au monde, Jean-Pierre Lefebvre a vu s'ouvrir devant lui les portes de la société dans laquelle il vit.

"Je suis Québécois et j'en suis fier, même si je ne sais pas ce qu'est un Québécois — sinon quelqu'un qui ne sait pas ce qu'il est. Mais ce besoin de communiquer pour s'apprendre à soi-même qui on est, est tout aussi valable sur le plan collectif qu'individuel.

"Or, pour moi, l'évolution du Québec commence avec les poètes, s'affirme avec les chansonniers et va peut-être se développer dans le cinéma, si on lui donne une chance d'exister. Les chansonniers ont vraiment établi le premier contact populaire. C'est la première expression des problèmes communs, une expression poétique donc intérieure, profonde, enracinée.

"De même, notre cinéma possède un caractère d'authenticité indéniable. Et c'est dans la mesure où les oeuvres de création, donc de communication, favori-

seront l'évolution du Québec et la prise de conscience actuelle que le cinéma est important. Qu'on l'aime ou non, le cinéma québécois traduit la réalité québécoise. C'est ce qui frappe les Européens qui s'y intéressent. Même s'ils sont maladroits, naïfs, empreints de bonne volonté mais imparfaits techniquement, nos films apportent du nouveau, de l'inédit qui ne cherche qu'à se révéler. Et l'on peut espérer que cet inédit, cette nouveauté se révéleront à condition qu'on nous en donne les moyens."

Ces moyens, évidemment, il faut les attendre du gouvernement d'abord. "Ce que le gouvernement ne comprend pas — et c'est inadmissible — c'est que le cinéma est une industrie rentable. Surtout quand on pense qu'en France, il y a trois ans, la deuxième valeur d'exportation après Renault, c'était Brigitte Bardot! Le cinéma peut aussi rapporter au niveau de la propagande, en ce sens que c'est le meilleur ambassadeur qui existe en ce moment. Prenons, à titre d'exemples, l'Italie, la Pologne, la Tchécoslovaquie. La Yougoslavie, pour une population de huit millions, produit 30 longs-métrages par année.

"Il ne nous faut pas nécessairement une loi pour la production du cinéma; il en faut une pour la distribution. Si nos films étaient vus, ils seraient rentables et on aurait assez de revenus réguliers pour continuer la production. En Yougoslavie, le gouvernement a obligé les propriétaires de salles à passer un film yougoslave pour huit films étrangers. Jusqu'à présent, je n'ai pas retiré un cent de mes films. Les frais techniques du "Révo" commencent à être remboursés. Les autres ne sont pas sortis, donc pas encore payés. Quant à Il ne faut pas mourir pour ça, c'est un distributeur torontois qui a avancé l'argent pour le terminer et le présenter au Festival. Il s'occupe de le traduire en anglais et de le montrer à Toronto."

Depuis des années qu'elle dure, la lutte pour la survie du cinéma se poursuit, inlassablement. Individuellement et collectivement. Et pour Jean-Pierre Lefebvre, un des moyens de lutter c'est de fabriquer des films. Le plus possible et le mieux possible. Ainsi, s'est-il tracé un programme chargé pour les prochaines années.

"Je trouve essentiel d'avoir beaucoup de travail devant moi. Cela me permet de savoir où je vais. Et de compenser quand j'ai envie de tenter certaines expériences qui n'avaient pas été prévues: je résiste en me disant que je les tenterai dans le prochain film. Cette sorte de planification assure la continuité entre les films.

"J'ai compris ça par réaction, après avoir critiqué beaucoup de films canadiens où le réalisateur tentait de tout faire dans le même film. C'est normal: on voulait tous, il y a 3 ans, que nos films soient le premier grand film canadien l'Oeuvre. Mais cette conception du Film, de l'Oeuvre parfaite, n'existe plus."

D'ici à septembre 1968, Jean-Pierre Lefebvre compte réaliser six projets importants. Outre les quatre longs-métrages pour l'O.N.F., il tournera en novembre de cette année un film de combat, *Comment gagner la*



guerre contre les Américains, ou le Fils du révolutionnaire, et en février prochain *Parfois, quand je vis*.

"Évidemment, le film qu'on aime le plus, c'est toujours celui qu'on prépare. On n'aime jamais ce qui est fait. Même si j'ai à peu près fait le tour de tous les problèmes qui peuvent se présenter au cinéma, même si j'ai utilisé un peu toutes les formules et tous les formats, je considère que je ne me suis pas encore exprimé. Je n'ai pas encore vraiment fait un film! J'ai simplement commencé à entrevoir, avec *Il ne faut pas mourir* pour ça, ce que j'ai de personnel à dire et je crois avoir senti la formule poétique, l'expression poétique intégrale au cinéma que j'ai toujours recherchée. Parfois, quand je vis sera un film que je voulais faire depuis longtemps. C'est un film d'amour uniquement — mon premier — sans aucun contact physique, sans un geste.

"Mes trois premiers films reflètent beaucoup d'agressivité et d'humour noir. *Il ne faut pas mourir* pour ça est un film où je n'ai voulu que de la tendresse, de la douceur, de la beauté, de l'immobilité.

"L'amour, c'est ce qu'il y a de plus difficile à exprimer. Je ne l'ai jamais abordé ouvertement, directement. Mais je pense que le plus beau geste, ce qui continue l'amour, c'est pouvoir parler d'autre chose. Le jour où l'on s'ouvre à l'amour, le monde s'ouvre à soi et on s'ouvre au monde. C'est pourquoi mes films sont peut-être plus des films d'amour que si j'en parlais ouvertement."

Pourquoi cette recherche de la poésie? "Le cinéma est un art très déshumanisé, désintéressé, matériel, dur, poursuit-il. Ce qui m'intéresse, justement, c'est de tenter de faire de cette forme froide, extérieure, une forme parfaitement intérieure. Si on essaie d'humaniser, de poétiser le cinéma, l'influence que l'on peut avoir est extrêmement plus grande. On se sert d'un instrument qui existe déjà et duquel les gens peuvent plus facilement recevoir quelque chose. Le jeu du cinéma, pour moi, c'est me servir d'un langage très technique pour arriver à en faire une expression poétique le plus pur possible. Ce qui fait qu'un film est valable ou non, ce n'est pas qu'il soit fait selon les goûts et les modes d'une société, c'est qu'il soit vrai par rapport à lui-même.

"Je ne cherche pas à faire du cinéma révolutionnaire ni avant-gardiste. Il n'y a qu'une révolution qui m'intéresse — si on peut employer un mot aussi dangereux —, c'est celle du cœur. Dans le fond, mes films sont très simples, parce que faits très intuitivement.

"On m'a souvent dit que mes films étaient faits pour intellectuels ou gens cultivés. C'est tout à fait faux. Ils s'adressent à toutes les classes de la société. J'ai des témoignages extraordinaires de gens absolument pas intellectuels et qui étaient touchés. C'est vraiment mon seul but: les toucher intérieurement, non pas sur des questions superficielles, mais sur des réalités comme la vie, la mort, l'amour."

La vérité, c'est qu'à 26 ans, après une foule d'expériences, Jean-Pierre Lefebvre commence à vivre. Et surtout à aimer vivre. Voilà ce qu'il a envie de dire. <



DERNIÈRE CHANCE!
Le concours finit
le **31 JANVIER**

UN VOYAGE À MEXICO

ET AUX OLYMPIQUES! PARTICIPEZ AU CONCOURS "NOMMEZ L'AVION OLYMPIQUE" QUAKER

Gagnez l'un
des 10 voyages pour deux personnes!



Envolez-vous par Canadian Pacific Airlines et passez 7 jours au Mexique. Découvrez les vestiges d'un passé prestigieux et admirez l'architecture moderne de la ville de Mexico... assistez aux joutes enlevantes des Jeux Olympiques. Cette semaine inoubliable comprend les frais de séjour, les repas, les frais de transport et des billets de choix pour assister aux Jeux Olympiques. Complétez le bon de participation ci-dessous. Il vous donnera peut-être la chance de voir Mexico et les Jeux Olympiques.

Postez le tout à: Concours Quaker "Nommez l'avion olympique"
Boîte 1968, Saint-Jean, Nouveau-Brunswick

RÈGLEMENT DU CONCOURS

1. Participez autant de fois que vous le désirez. Postez chaque bon, accompagné d'un dessus de Boîte de gruau Quaker ou de gruau prêt-à-servir Quaker, dans une enveloppe séparée. Des fac-similés convenablement faits à la main seront acceptés. Le prix par lettre.
2. Tous les bons deviennent la propriété de la Compagnie Quaker Oats et celle-ci se réserve le privilège d'en disposer comme bon lui semble.
3. Les prix seront décernés aux participants qui, par l'originalité, la clarté et le mérite littéraire de leurs réponses auront le plus rencontré les exigences des juges. Le bon de participation estampé le premier remplira tout bon analogue posté ultérieurement. Une liste des gagnants sera envoyée dans une enveloppe adressée et affranchie accompagnant le bon de participation.
4. Le concours est ouvert à tous ceux qui habitent au Canada sauf les employés de la Compagnie Quaker Oats, de leurs agences de publicité et de l'organisation chargée de juger le concours.
5. Le concours sera jugé par un jury indépendant et la décision des juges sera sans appel.
6. Les prix devront être acceptés tels qu'envoyés. Les voyages devront être faits durant la tenue des Jeux Olympiques et à la période spécifiée par la Compagnie Quaker Oats.

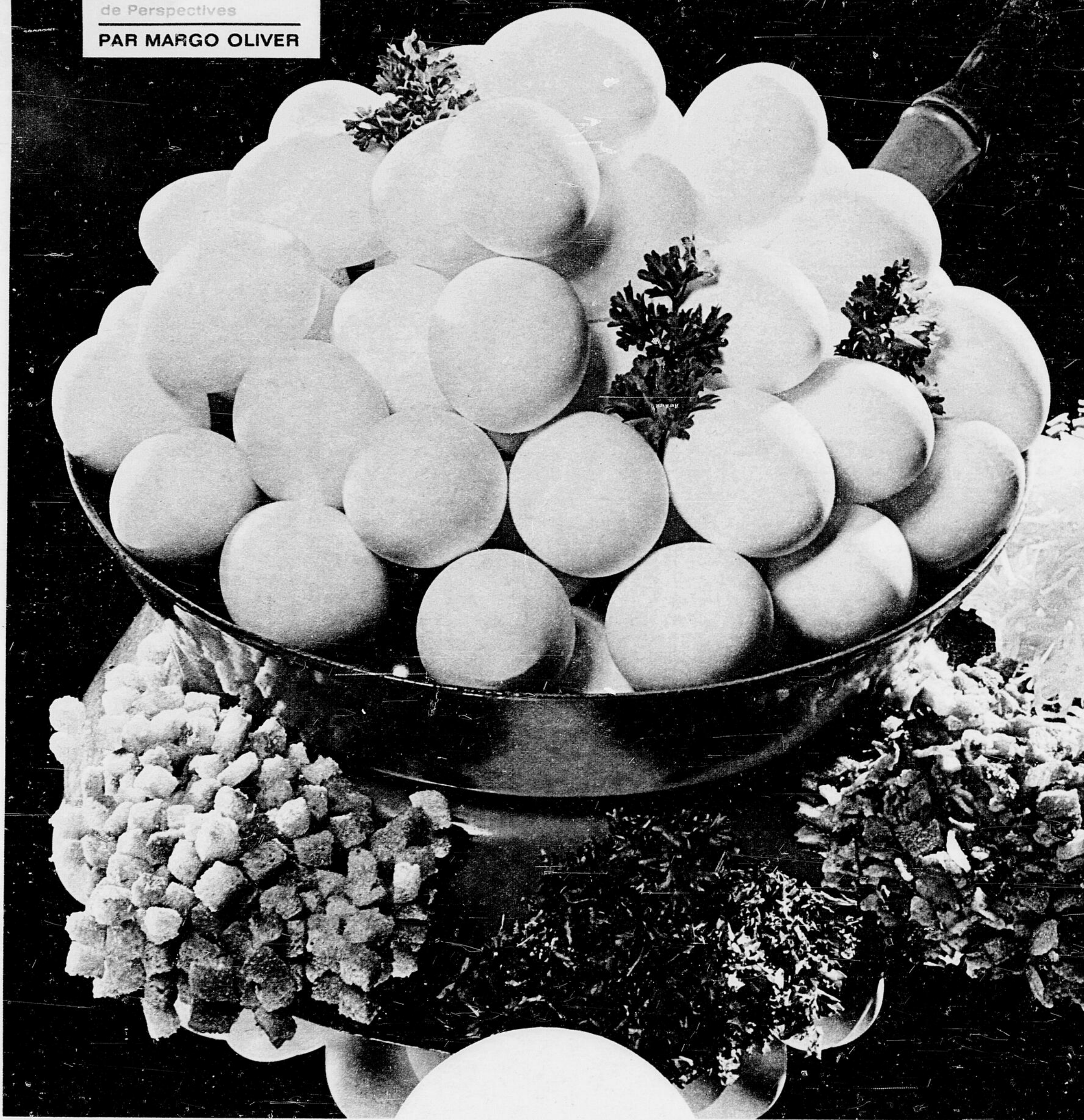
Pour participer:

Suggérez un nom pour l'avion qui transportera le contingent des athlètes canadiens aux Jeux Olympiques de 1968 au Mexique. Veuillez inclure un dessus de boîte de gruau Quaker ou de gruau prêt-à-servir Quaker.

POSTEZ À:
Concours Quaker "Nommez l'avion olympique"
Boîte 1968
Saint-Jean, Nouveau-Brunswick

Nom suggéré pour l'avion olympique: _____
Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Zone: _____ Prov.: _____

Les envois doivent être estampillés avant minuit, le 31 janvier 1968.



ETES-VOUS de ceux qui, un beau jour, se sont brouillés avec les oeufs brouillés. L'une de mes amies prétendait que les oeufs, cuits de cette façon, ne donnent jamais qu'une bouillie immangeable. Jusqu'à ce que je lui en serve chez moi. Elle s'enquit ensuite de la façon de les apprêter.

Pour ma part, quand j'ai passé toute une journée, dans ma cuisine de *Perspectives*, à tester des recettes et à goûter douze et un plats, il m'arrive de ne plus avoir beaucoup d'appétit, le soir, et de me sentir peu d'enthousiasme devant mes propres casseroles. Rien ne me tente alors qu'une bonne assiette de bacon bien croustillant et d'oeufs brouillés, tendres et savoureux.

Je vous offre, cette semaine, deux recettes d'oeufs brouillés qui donnent des résultats é-

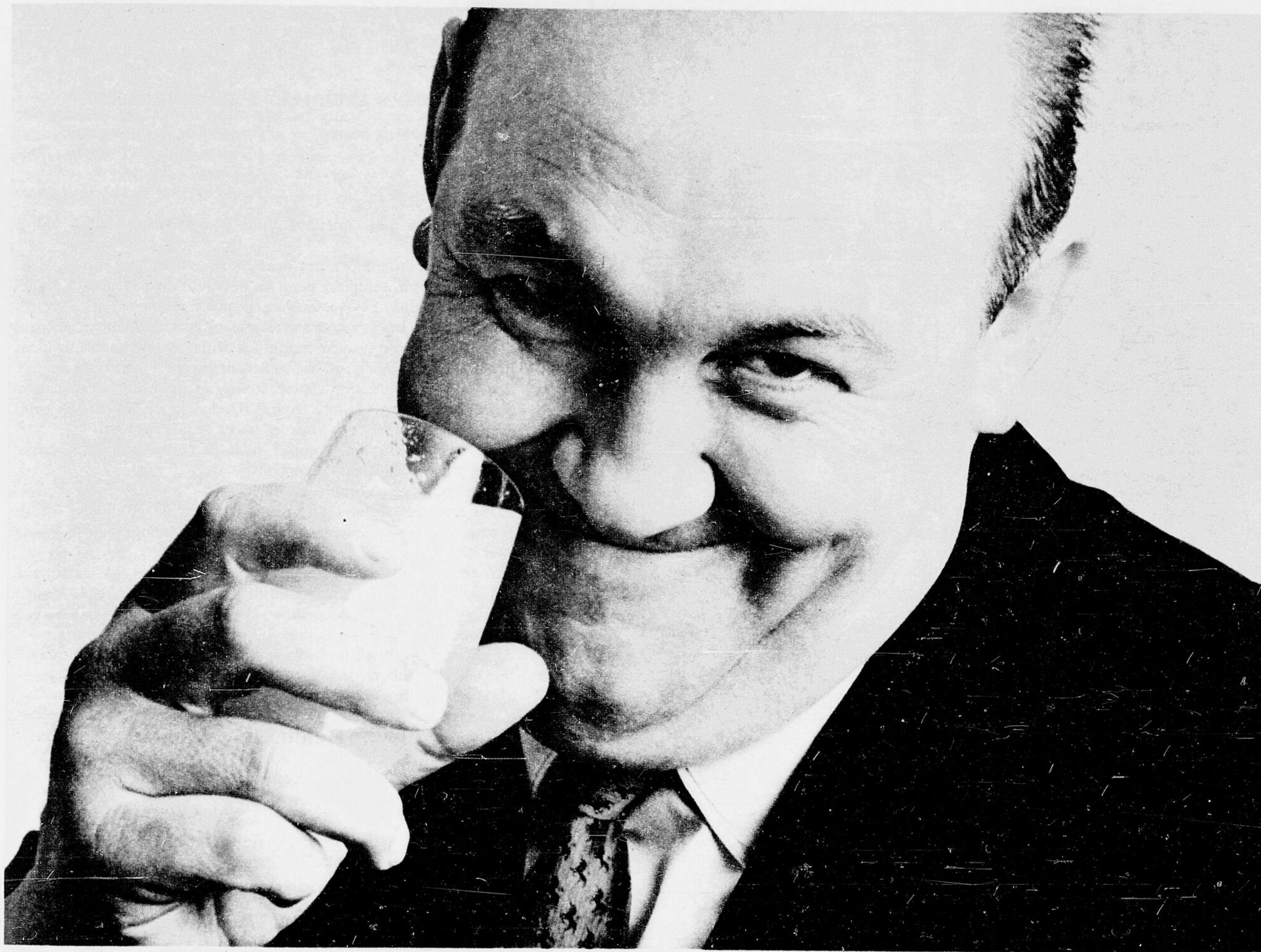
galement excellents. A la manière française, vous n'ajoutez aucun liquide aux oeufs pendant la cuisson. Du beurre et de la crème épaisse, ajoutés au dernier moment, donnent richesse et saveur au plat.

Ma recette personnelle diffère un peu des recettes traditionnelles. Je ne remue pas les oeufs pendant la cuisson; je les laisse prendre plutôt en une sorte d'omelette dont je soulève les bords pour faire passer en dessous les oeufs encore liquides.

Mais avec l'une ou l'autre de ces deux méthodes, l'atout le plus important pour obtenir des oeufs réussis, c'est-à-dire des oeufs qui ne soient ni trop secs ni en bouillie, c'est un feu très bas.

On peut relever les oeufs de multiples façons; j'en ai indiqué quelques-unes.

Recettes à la page 22



Les enfants de tout âge aiment le bon goût de l'orange fraîche de la nouvelle boisson Salada...

n'importe quand.

Parce qu'on ne se fatigue *jamais* du goût d'une délicieuse boisson comme le nouveau Rise 'n Shine à l'orange de Salada... au petit déjeuner comme à n'importe quel moment de la journée. Le goût de l'orange fraîche de ces cristaux de saveur fera les délices de toute la famille. Il suffit d'y ajouter de l'eau froide

pour obtenir une boisson exquise et rafraîchissante. Le nouveau Rise 'n Shine à l'orange de Salada est aussi une boisson saine, car elle contient des vitamines C.

Achetez-en donc un paquet de plus... pour les *grands* enfants.

En vente chez votre épicier.

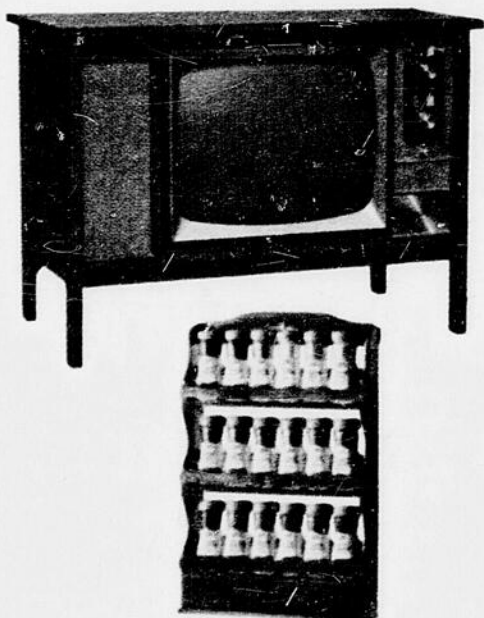


GAGNEZ CETTE VOITURE



AU CONCOURS

"LES MÉLANGES À SAUCE DE *French's*



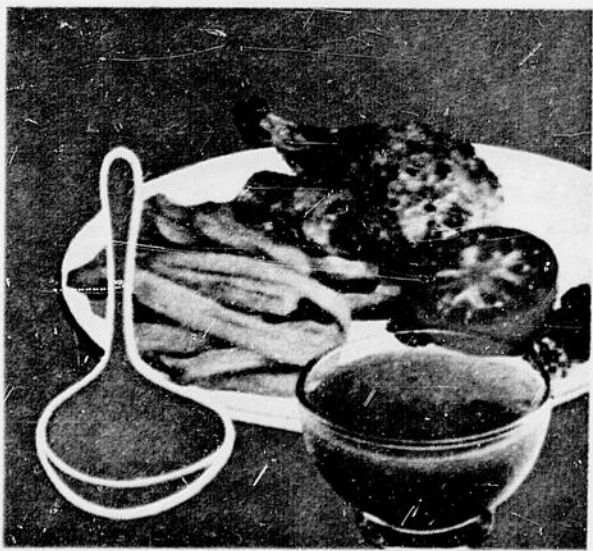
1er prix: une Renault 8
2ème prix: un télécouleur Philco 19"
15 autres prix: étagères à épices French's garnies

Ecoutez l'émission 'Chez Miville' les mardis et vendredis à 8h 45 le matin.

Dites en 10 mots ou moins pourquoi vous préférez le mélange à sauce Barbecue de French's. Expédiez votre réponse accompagnée d'une preuve d'achat du savoureux mélange à sauce Barbecue de French's, épicé juste à point, ou d'un autre des délicieux mélanges à sauce de French's (ou un fac-similé), à l'adresse ci-dessous. Le concours se termine à minuit le 6 février 1968. La date d'oblitération de l'envoi fait foi.

- Les réponses seront jugées par un organisme indépendant. Les prix seront attribués aux meilleures réponses.
- Ce concours est assujéti aux lois fédérales et provinciales.
- Tous les résidents canadiens peuvent participer à ce concours sauf les employés de Reckitt & Colman (Canada) Limited et compagnies associées, ceux de leur agence de publicité et de l'organisme chargé de juger le concours.
- Le premier prix ne sera accordé aux mineurs que sur assentiment écrit de leurs parents ou tuteur.

French's 25¢
**mélange à sauce
BAR-B-Q
sauce mix**



A concours
"Les mélanges à sauce de French's"
boîte postale 6349, Montréal.

MA RÉPONSE EST

NOM

ADRESSE

TÉL:

LA BONNE / Suite de la page 20
CUISINE

OEUFS BROUILLÉS A LA FRANÇAISE

1 cuil. à table de beurre ramolli
6 oeufs
½ cuil. à thé de sel
Une pincée de poivre noir
1 cuil. à table de beurre ramolli
2 cuil. à table de crème épaisse

Badigeonner tout l'intérieur d'une poêle épaisse avec 1 cuil. à table de beurre.

Battre, à la fourchette, les oeufs auxquels on aura ajouté le sel et le poivre, suffisamment pour les défaire mais pas assez pour les rendre mousseux. Les verser dans la poêle.

Cuire à feu bas, en brassant lentement et constamment, pendant 1 ou 2 minutes ou jusqu'à ce que les oeufs commencent à épaissir. Brasser alors rapidement, en soulevant la poêle au-dessus du feu si la cuisson semble trop rapide. Retirer la poêle du feu quand les oeufs sont pris mais encore tendres (la chaleur de la poêle les cuira encore un peu après que vous les aurez retirés du feu).

Ajouter, en brassant, 1 cuil. à table de beurre mou et la crème et servir immédiatement. (4 portions)

Faire aussi les oeufs brouillés:

1. Au fromage: Ajouter aux oeufs, à la fin de la cuisson, ¼ de tasse de gruyère finement râpé, en même temps que le beurre et la crème.
2. A la ciboulette ou au persil: Ajouter aux oeufs, en les battant, 1 cuil. à table de ciboulette ou de persil finement haché. Ajouter encore un peu de ciboulette ou de persil une fois la cuisson terminée.
3. A l'estragon ou au cerfeuil: Ajouter ¼ de cuil. à thé d'estragon ou de cerfeuil séché aux oeufs avant de les battre. Ou mieux: relever d'estragon ou de cerfeuil frais.

OEUFS BROUILLÉS A MA FAÇON

2 cuil. à table de beurre
6 oeufs
½ cuil. à thé de sel
Une pincée de poivre noir
⅓ de tasse de lait entier ou de crème légère

Faire fondre le beurre dans une poêle épaisse. Battre ensemble légèrement, à la fourchette, les oeufs, le sel, le poivre et le lait ou la crème. Verser dans la poêle au moment où le beurre y est juste assez chaud pour grésiller quand on y ajoute une goutte d'oeuf battu. Cuire à feu bas jusqu'à ce que les oeufs commencent à prendre en dessous, comme une omelette. Soulever l'omelette, sans brasser, pour laisser couler en dessous les oeufs non encore cuits. Continuer ainsi jusqu'à ce que toute la préparation soit prise mais encore tendre. Retirer du feu, brasser délicatement et servir immédiatement. (4 portions)

Faire aussi les oeufs brouillés:

1. A la crème sure: Remplacer le lait ou la crème fraîche par de la crème sure, du commerce.
2. Aux croûtons: Faire dorer ½ tasse de cubes de pain, dans 1 cuil. à table de beurre, jusqu'à ce qu'ils soient croustillants. Ajouter aux oeufs cuits.
3. A la paysanne: Casser les oeufs directement dans la poêle, dans le beurre bien chaud. Ajouter le lait ou la crème et les assaisonnements et cuire, en brassant constamment à la fourchette.
4. Aux herbes: Ajouter ciboulette, persil, estragon ou cerfeuil, comme il est indiqué dans la recette précédente.
5. Au cheddar: Ajouter ½ tasse de cheddar fort finement râpé aux oeufs avant de les faire cuire.
6. Au jambon: Faire frire ¼ de tasse de jambon cuit coupé en petites lanières et 1 cuil. à thé d'oignon râpé dans le beurre, avant d'y ajouter les oeufs.
7. Au fromage et à la ciboulette: Ajouter, aux oeufs presque cuits, 1 paquet de 4 onces de fromage à la crème, écrasé, et 1 cuil. à table de ciboulette finement hachée.

OEUFS A LA SUISSE

1 cuil. à table de beurre
½ tasse de crème légère
4 oeufs
Sel et poivre
2 cuil. à table de gruyère râpé
2 muffins anglais, fendus, rôtis et beurrés
Paprika

Mêler le beurre et la crème dans une casserole d'environ 7

pouces de diamètre. Chauffer jusqu'à ce que le mélange frissonne.

Déposer les oeufs dans le liquide, un à la fois, en saupoudrant chacun de sel et de poivre.

Couvrir la casserole et cuire, très lentement, jusqu'à ce que le blanc d'oeuf commence à prendre. Mettre un peu de gruyère râpé sur les jaunes d'oeufs et continuer la cuisson, lentement et à couvert, jusqu'à ce que ce soit à point.

Retirer les oeufs, un par un, avec une cuillère perforée, et les déposer sur les moitiés de muffins. Mettre un peu du liquide de cuisson sur chacun et saupoudrer délicatement de paprika. (4 portions)

OEUFS BROUILLÉS SUR MUFFINS

2 cuil. à table de beurre	1 tasse de lait
2 cuil. à table de farine	4 muffins anglais, fendus, rôtis et beurrés
1/4 de cuil. à thé de sel	Oeufs brouillés (l'une ou l'autre des recettes précédentes)
1/8 de cuil. à thé de poivre	1/2 tasse de cheddar fort, râpé
1/8 de cuil. à thé de moutarde en poudre	
Une pincée de poivre de Cayenne	

Faire fondre le beurre dans une petite casserole. Saupoudrer de la farine, du sel, du poivre, de la moutarde et du poivre de Cayenne et bien mélanger. Retirer du feu et ajouter le lait, d'un seul coup et en mélangeant bien. Continuer la cuisson, à feu moyen et en brassant constamment, jusqu'à ce que la sauce soit lisse et épaisse.

Mettre les moitiés de muffins, préparés, dans un plat à cuire peu profond. Napper chacun d'un peu de sauce et y déposer une grosse cuillerée d'oeufs brouillés, plutôt mollets. Saupoudrer du cheddar râpé et mettre au four, sous le grilloir, juste assez pour que le fromage fonde.

Servir immédiatement en allouant 2 morceaux de muffins par convive. (4 portions)

OEUFS AU BEURRE NOIR

2 cuil. à table de beurre	4 oeufs
1/4 de cuil. à thé de vinaigre	Sel et poivre
	Rôties chaudes, beurrées

Chauffer le four à 400°.

Mettre le beurre et le vinaigre dans une petite casserole et chauffer jusqu'à ce que le beurre soit d'un brun foncé. Le verser dans 4 moules à pouding, de 6 onces, en le répartissant également.

Disposer les moules dans un plat à cuire peu profond et mettre au four pendant environ 5 minutes ou jusqu'à ce que les moules soient chauds et que le beurre grésille un peu. Retirer du four et allumer immédiatement le grilloir.

Casser un oeuf dans chaque moule; le saler et le poivrer. Mettre au four pendant quelques secondes, à bonne distance du feu. Retirer les moules et les pencher un peu, en tout sens, pour arroser les oeufs de beurre. Répéter ce procédé, à toutes les quelques secondes, jusqu'à ce que les oeufs soient à point, c'est-à-dire pendant environ 1 minute. Servir immédiatement, sur les rôties. (2 ou 4 portions) ◀



LA BONNE CUISINE

de Perspectives par Margo Oliver

Voici enfin le livre que vous attendez depuis des années. Un livre illustré en couleurs où vous trouverez près de 500 recettes élaborées dans les cuisines de Perspectives par Margo Oliver. Seulement \$4.95, plus un léger supplément pour frais d'expédition. Remplissez ce bulletin et postez-le dès aujourd'hui. Si le livre ne vous satisfait pas, vous disposez de 10 jours pour nous le retourner.

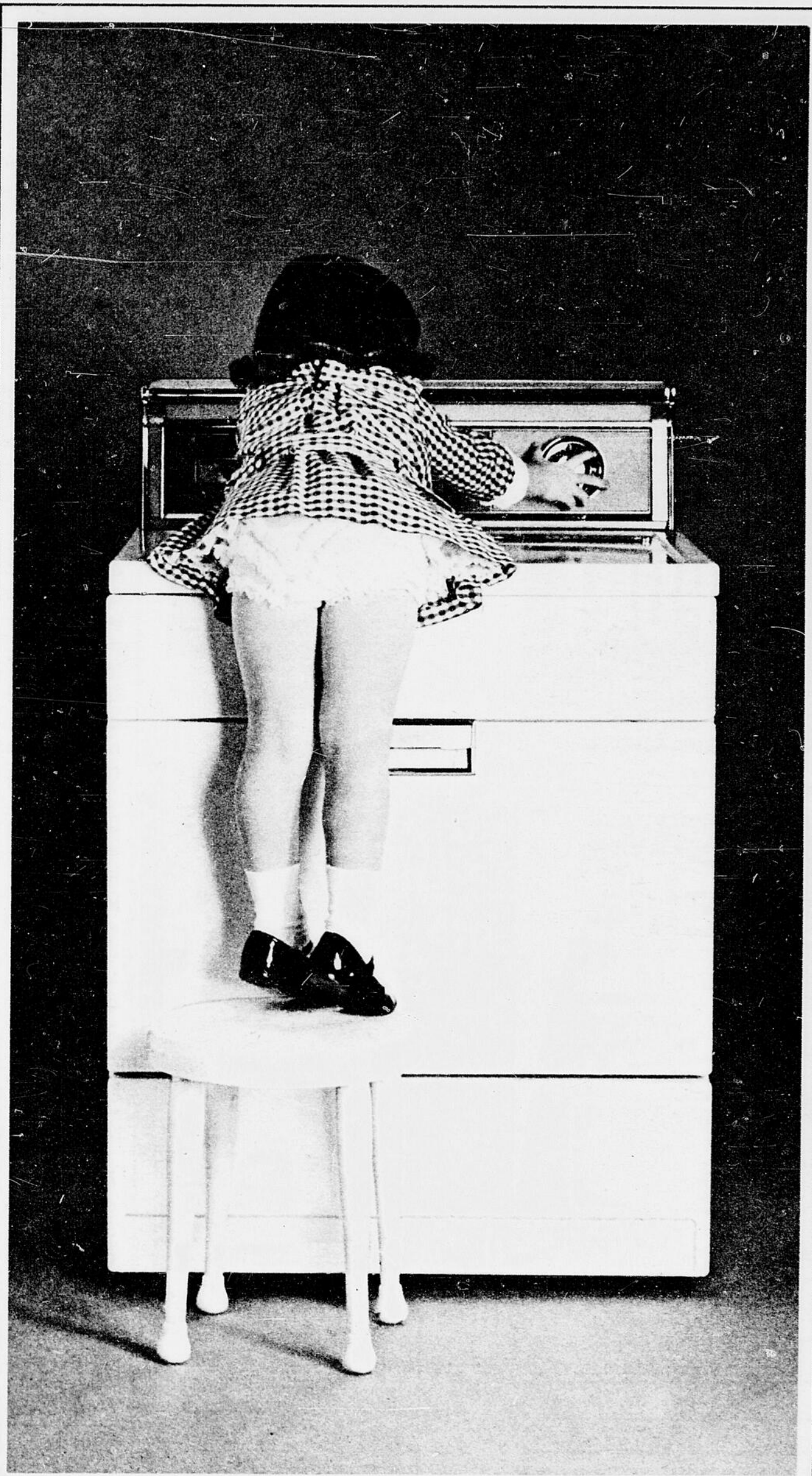
LA BONNE CUISINE de PERSPECTIVES

Perspectives Inc., Case postale 1660, Place d'Armes, Montréal 1

M. Mme Mlle _____

Adresse _____

Ville _____ Arr. _____ Prov. _____



Elle repasse les vêtements de papa

Lorsque papa prend le soin d'acheter des vêtements Koratron® à repassage permanent, vous n'avez qu'à laver ses chemises et ses pantalons et à les mettre dans la sècheuse. Il en est ainsi pour son imperméable: détachez la doublure chaude, la machine à laver et la sècheuse se chargeront du reste. Rien d'autre à faire si ce sont des vêtements Koratron infroissables, au rendement assuré.

Seuls les vêtements Koratron à repassage permanent sont traités chez les meilleurs manufacturiers, suivant un procédé breveté. (Il est bon de savoir qu'il y a également des vêtements Koratron pour enfants).



Koratron Company of Canada Limited, Montréal ©1967 Koratron Company



ski
au
MONT STE-ANNE
Prix spéciaux pour
semaine et fin de
semaine de ski.

15 minutes du Mont Ste-Anne
et du Lac Beauport
Piscine intérieure.
Bar. Salle à manger
2250 Boul. Ste-Anne, Québec 5, P.Q.
Réservations: 418-661-7701

Pièce d'or de 1967
FRAPPÉE A LA MONNAIE ROYALE

1) Le prix du souverain d'or de 1967 est de \$19.67, y compris la recommandation postale et l'assurance.

2) Caractéristiques: poids, 123.27 grains (7.99 grammes); diamètre, SEULEMENT 0.868 pouce.

3) Chèque ou mandat payable à: **\$19.67**

CENTENNIAL COIN CO.
Case postale 111, Montréal 11, Canada
(Limite: 3 par personne)

Une vive Démangeaison? Soulagement rapide ou argent remis

La Prescription D. D. D., liquide adoucissant et rafraîchissant, soulage les démangeaisons causées par l'eczéma, les boutons, les dartres et autres affections de la peau. Pas grasseuse, ne tache pas. Bouteille d'essai de 45¢ doit satisfaire, ou l'argent sera remis. Ne souffrez pas! Demandez la PRESCRIPTION D. D. D. à votre pharmacien.

coups d'oeil



La mère et la bombe

Bien que notre cinéma soit peu connu du grand public, d'ici comme d'ailleurs, il n'en défraie pas moins la chronique dans certains cercles européens. En France, les Cahiers du Cinéma — la bible, autant dire — lui accordent souvent audience, analysent nos films et louent leurs jeunes auteurs (Lefebvre, Groulx, Perreault, Brault, Lamothe). Dans le numéro de mars 1966, les Cahiers publiaient une enquête collective sur notre cinéma. Voici quelques propos qu'y tenait Jean-Pierre Lefebvre (voir notre article page 16):

"Pour nous, Canadiens français, le cul-de-sac est derrière, et non devant. Pourtant, nous aimerions, comme tout le monde, avoir une histoire à nous, et notre passé, bien qu'il soit fermé, clos, nous tente souvent. Et pourtant, cette histoire, au même titre que notre cinéma d'avant 1958, a été vécue dans une inconscience trop grande et avec un manque trop considérable du sens des responsabilités, pour que nous puissions réellement nous prolonger à travers elle. D'où notre volonté présente, d'une part de détruire les mythes qui nous ont maintenus au niveau d'une vie purement végétative, d'autre part de faire volte-face et de prendre part à l'aventure du monde.

"La crise la plus considérable, peut-être, à laquelle nous avons à faire face est une crise de communication, interne et externe. Tout, ici, est une question de distance. De distance politique, idéologique, sociologique et physique entre les divers groupes de notre société et aussi entre les individus qui la composent. De plus, notre perpétuelle hibernation fait qu'une partie de l'année nous dormons (nos politiciens surtout) sur nos problèmes et que, une fois réveillés, nous songeons uniquement à nous dégourdir, le plus souvent sur les belles plages financières, politiques et idéologiques des U.S.A.

(...) "J'ai par ailleurs fait le film (*le Révolutionnaire*) contre les spectateurs d'ici, croyant d'une part que c'est les mépriser que de leur donner les films qu'ils réclament, et voulant, d'autre part, provoquer une indignation certaine qui puisse servir de point de départ à une remise en question et de mon film et de la réaction du public, et des autres films canadiens. S'il était essentiel à mes yeux que le film soit beau plastiquement, c'était en grande partie pour rendre flagrants la maladresse voulue du peu de dialogue, le ton faux des figurants, le caractère maladroit de leurs gestes, de leurs attitudes et de leurs idées. Quand de l'intérieur d'une maison bien chauffée vous regardez une tempête de neige, c'est beau; si vous sortez, la tempête reste belle en elle-même mais vos sentiments se transforment. Ce que j'ai voulu faire, c'est montrer à la fois que l'hiver est beau et dégueulasse, et que notre situation en est de même. J'ai voulu que *le Révolutionnaire* soit une mère et le spectateur, la bombe."

La semaine prochaine, Fred Bruemmer nous raconte une expédition scientifique dans le Grand Nord en vue de sauver l'ours blanc d'une extinction possible. De plus, il y a cent ans cette année, des zouaves canadiens volaient au secours de la papauté.

LA RÉDACTION

Perspectives

est publié chaque semaine par Perspectives Inc.
231 ouest,
rue Saint-Jacques,
Montréal 1er

Président:
A.-F. Mercier

Vice-président:
A. Gratton

Secrétaire-trésorier:
J.-G. Francoeur

Directeur de la rédaction:
Pierre Gascon



Votre enfant se sentira vite mieux et vous aussi...



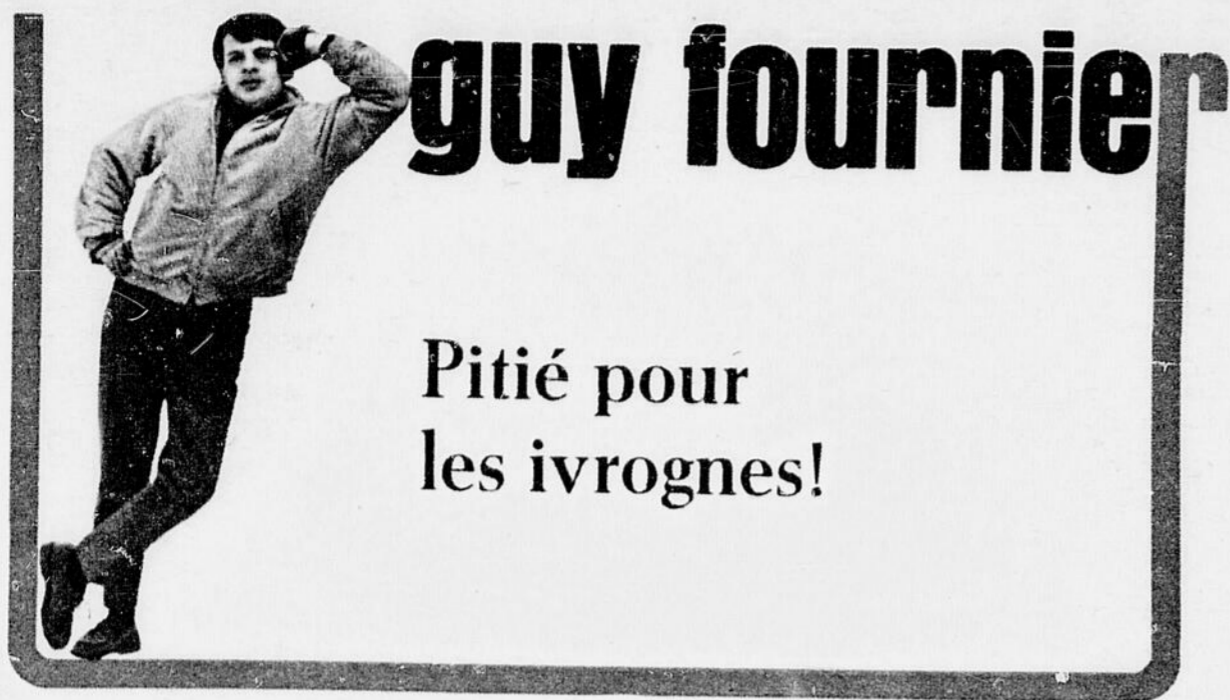
grâce à
Aspirin
MARQUE DÉPOSÉE
Aromatisé,
Format pour
Enfants

Quand votre enfant a besoin d'un soulagement rapide de la fièvre et des malaises causés par un rhume ou une grippe, donnez-lui de l'ASPIRIN Aromatisé Format pour Enfants. Voici pourquoi:

1. Il contient la dose exacte recommandée pour les enfants.
2. Agréablement aromatisé, les enfants en prennent sans rechigner.
3. Le flacon a un capuchon à serrage parfait pour empêcher les enfants d'en prendre tout seuls.
4. Ce qui est important également, c'est la marque ASPIRIN et la croix Bayer sur chaque comprimé. Vous savez que vous pouvez leur faire confiance.

5. Mais le plus important, c'est que l'ASPIRIN Aromatisé Format pour Enfants fait baisser la fièvre et soulage les malaises causés par un rhume ou une grippe, en quelques minutes. Votre enfant se sentira donc vite mieux... et vous aussi!





Pitié pour les ivrognes!

LA PÉRIODE des fêtes nous a rap- pelé encore une fois la grande pitié des ivrognes du Québec.

Leur drame se renouvelle chaque année sans qu'une seule voix autori- sée ne s'élève pour dénoncer le sort inhumain qu'on leur réserve. Je n'ap- prendrai rien à personne en disant que tous les magasins de la Régie des alcools sont pris d'assaut à la fin de décembre et qu'il faut parfois compter à peu près trois heures avant de s'y faire servir.

Je pourrais prendre à partie les fonctionnaires de la Régie, prétendre comme les profanes que le service serait plus rapide si on mettait un boulier-compteur à leur disposition ou s'ils se fiaient à la caisse-enregis- treuse au lieu d'additionner des com- mandes sur le coin d'un sac en papier avant de soumettre le résultat à la caisse, mais ces suggestions ne touchent pas à l'essentiel. Il est in- juste que les habitués des magasins de la Régie ne jouissent pas d'un traite- ment privilégié.

Il ne viendrait à l'esprit d'aucun commerçant digne de ce nom de ser- vir de la même manière l'individu qui fréquente son établissement une fois par an et celui qui y vient tous les jours. L'habitude fait loi. C'est pour- tant le sort que réserve la Régie à ses meilleurs clients. Non seulement ceux-ci doivent faire la queue comme le premier venu, mais on leur fait même la tête à l'occasion parce qu'ils n'achètent qu'une bouteille à la fois. Pendant ce temps, on s'attarde à ser- vir des gens qui ne connaissent rien à l'alcool. C'est tout juste si on ne leur prépare pas leur cocktail sur place. Comme si la Régie avait un *curb service!* Pendant que les com- mis expliquent que tel vin se sert chambré, qu'un autre doit être bu ra- fraîchi, les acheteurs réguliers font le pied de grue.

Je pourrais réclamer pour eux des prix spéciaux, tout au moins une re- mise, mais je n'irai pas si loin, sachant que nous n'avons pas atteint le stade de civilisation qui permettrait aux masses sobres d'endosser pa- reilles mesures.

Je réclame simplement qu'on ait enfin de la considération pour l'hom- me qui vient chercher sa bouteille quotidienne. C'est une stricte ques- tion de justice. Durant trois semaines,

par exemple, un de mes amis a perdu chaque jour deux heures de travail à \$4.25 l'heure pour se procurer sa bouteille de gin à \$5.25. C'est de l'ex- ploitation. Comment peut-on traiter ainsi un tel contribuable dont la na- tion ne saurait se priver sans mettre en péril toute son économie? S'il est grave de faire fuir les investisseurs étrangers, il est criminel de rendre la tâche aussi difficile aux investis- seurs domestiques.

N'y aurait-il pas lieu, pour remé- dier à cette situation critique, de s'inspirer des méthodes de l'Exposi- tion universelle de Montréal, mettant à la disposition des ivrognes des pas- seports permanents? Ceux qui n'ont besoin pour survivre que d'une bou- teille par semaine détiendraient un passeport hebdomadaire et les autres qu'on voit à la régie seulement à Noël et à Pâques auraient un passe- port saisonnier. Inutile d'ajouter que les détenteurs de passeports perma- nents auraient priorité, les deuxième et troisième rangs étant réservés aux passeports hebdomadaires et saison- niers.

Par la même occasion, je recom- mande instamment aux buveurs de s'unir dans le but de défendre leurs droits et les intérêts de leur profes- sion. Ils n'obtiendront jamais justice s'ils laissent en d'autres mains le soin de défendre la cause.

Comme il existe déjà deux associa- tions fort actives pour venir à l'aide de ceux qui désirent arrêter de boire, il me semble qu'il en faudrait au moins une pour défendre les inté- rêts des buveurs impénitents.

Une telle société de buveurs pour- rait faire modifier les règlements de la Régie et entreprendre une lutte à finir contre le gouvernement fédé- ral afin qu'il impose aux conducteurs pris en faute le test de la sobriété comme il obligera bientôt les buveurs à passer par l'ivressomètre.

Si l'homme qui a un verre dans le nez est dangereux, combien plus doit l'être celui qui n'a pas bu de- puis une journée ou deux, puisque tous les livres nous apprennent qu'on ne peut rester plus de trois jours sans boire.

Le conducteur sobre — je me fie à ma propre expérience — est une menace publique parce qu'il est tou- jours pressé d'arriver à destination.

Admirez sa couleur ambrée... puis fermez les yeux... humez... et savourez: quel cognac!

HENNESSY Bras Armé
LE COGNAC À DÉGUSTER
PRODUIT DE FRANCE

apprenez
l'anglais
CHEZ VOUS

Poly-Glot
A FAIT SES PREUVES



HENRI BERGERON
annonceur
professionnel de
réputation
internationale en
est le principal
collaborateur.

POLY-GLOT, la première méthode AUDIO- VISUELLE du genre mise sur le marché pour apprendre aux gens à parler anglais RAPIDEMENT.

POLY-GLOT n'exige aucune aptitude parti- culière, ni beaucoup de temps. C'est VOUS qui fixez le rythme de vos études. Vous ap- prenez CHEZ VOUS, quand ça vous plaît. La méthode POLY-GLOT est COMPLÈTE par elle-même.

POLY-GLOT INC. (1963)
344, rue St-Roch, Québec P. 1-68

Veillez me faire parvenir, sans obliga- tion de ma part les renseignements concernant la «MÉTHODE POLY- GLOT» de conversation anglaise.

Nom.....
Adresse.....
Ville.....
Comté.....
Occupation.....
Tél.:..... Âge.....

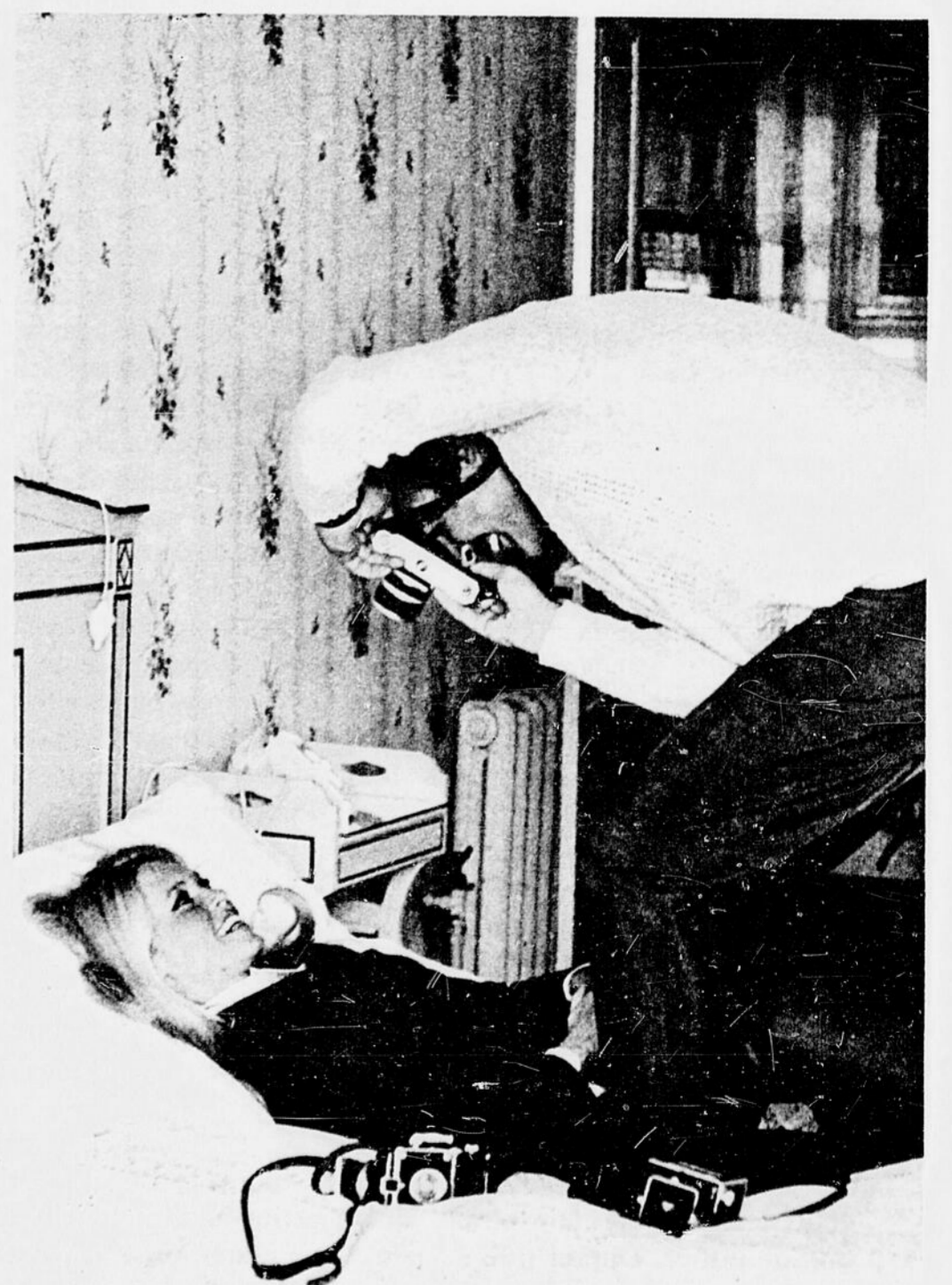
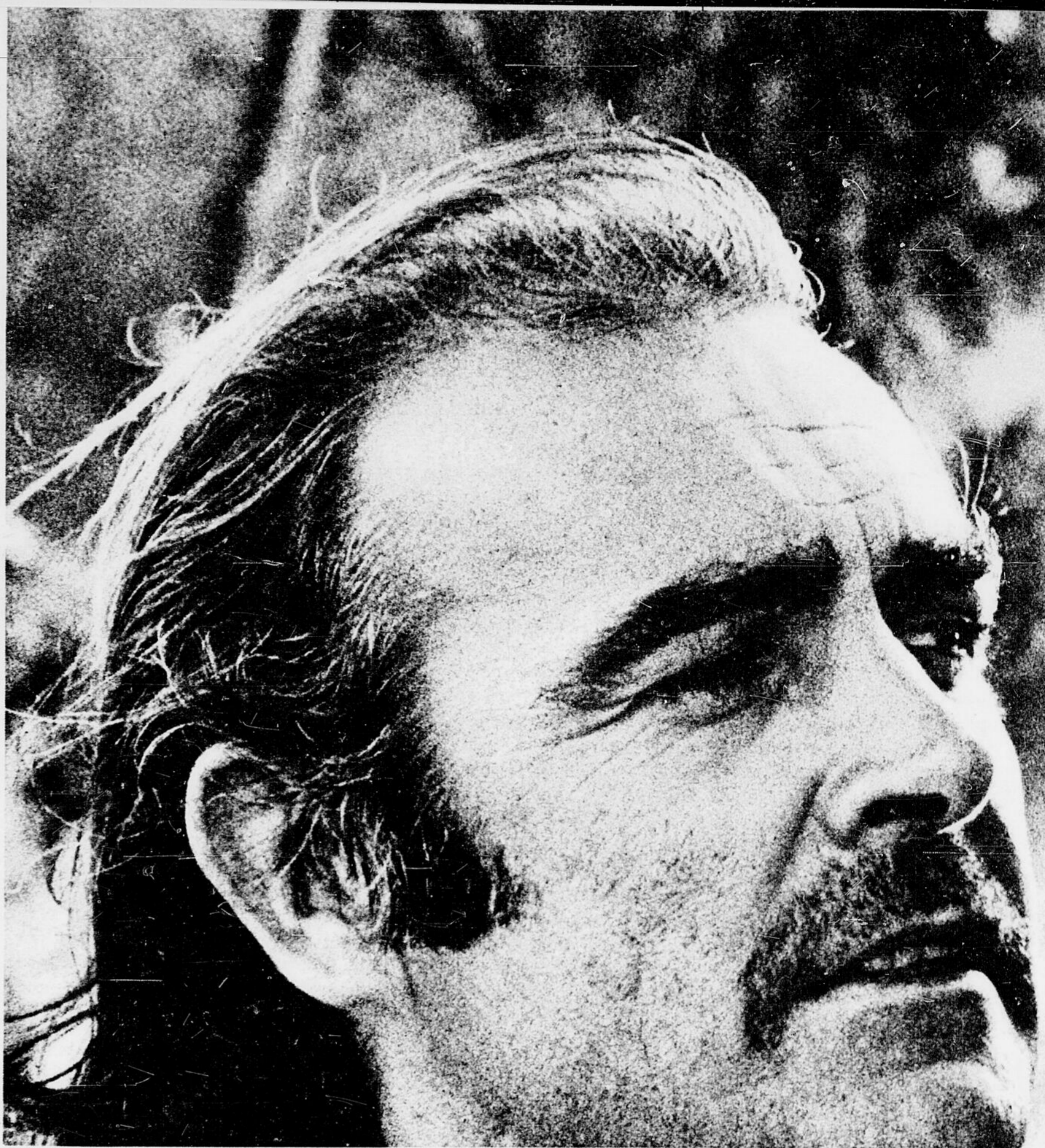
Pas de
mal de dos
lancinant!



Autrefois, il souffrait de mal de dos et d'une sensation de fatigue. En apprenant que l'irritation de la vessie et des voies urinaires peut causer ces malaises, il prit des Pilules Dodd's pour les Reins. Avec raison, car les Pilules Dodd's stimulent les reins, ce qui aide à soulager la cause du mal de dos et la sensation de fatigue. Bientôt, il se sentit mieux et son repos s'améliora. Si vous souffrez de mal de dos, les Pilules Dodd's pour les Reins vous soulageront peut-être aussi. Vous pouvez compter sur Dodd's. Nouveau gros format économique.

la
bonne
cuisine

Margo Oliver prépare elle-même dans sa cui- sine les recettes qu'elle propose chaque se- maine aux lectrices de **Perspectives**; elle aime les plats simples mais ne recule pas devant un plat de gourmet, à con- dition que la maîtresse de maison puisse le pré- parer en un minimum de temps.



Connery enseigne (à gauche) à Brigitte la façon de tenir un bâton de golf; ci-dessus, à l'hôtel Royal de Deauville, Brigitte entre son mari Gunther Sachs (à g.) et Connery; à droite, ce dernier se mue en photographe pour juger par lui-même si Bardot est vraiment photogénique!



Le cinéma s'enrichit

Un nouveau couple: 007-B.B.

SEAN CONNERY n'aime pas les femmes en bermudas, mais celle qui s'avancit vers lui, dans le foyer d'un hôtel de Deauville, aurait pu porter avec élégance n'importe quelle toilette, de la crinoline de nos grands-mères à la plus innocente feuille de vigne. Il ne suffit pas de dire qu'elle était jolie, mince et souple: disons tout de go qu'il s'agissait de Brigitte Bardot.

De son côté, Brigitte n'a pas dû être insensible à l'assurance virile du taciturne interprète de James Bond.

Leur rencontre dans cette station balnéaire de la côte normande n'a d'ailleurs pas été l'effet du hasard: Connery en a assez d'incarner le héros des romans d'espionnage d'Ian Fleming. Il en a tiré un grand profit pécuniaire — de \$50 000 pour son rôle dans le premier film de la série, *Dr No*, à \$1 000 000 pour le dernier, *You Only Live Twice* — mais ce travail a peu réclamé de ses talents de comédien et il a beaucoup plus apprécié son rôle dans *The Hill*, qui n'a rien à voir à cette série.

Mais surtout Sean songeait depuis longtemps à passer de l'autre côté de la caméra et à produire lui-même des films. Il s'est donc associé à Evan Lloyd et s'est fait conseiller par le metteur en scène Edward Dmytryk

pour l'adaptation du roman *Shalako*, qui deviendra le premier western tourné par une société britannique de cinéma.

Le roman décrit un safari dans le Far-West américain vers 1880. Nos chasseurs, dont un général allemand et son amie, connaissent des ennuis avec les Apaches, tribu indienne aux méthodes de combat hors de leur compréhension. Connery est le guide qui les tirera de leur embarras... pour leur en créer d'autres, d'ordre sentimental.

Brigitte incarne l'amie française du général allemand: le choix paraissait excellent à Connery, Lloyd et Dmytryk. Mais en voudrait-elle?

Pour le savoir, on convint de la rencontrer chez elle, à Saint-Tropez; mais son mari, Gunther Sachs, devant participer à un tournoi de golf à Deauville, on décida de s'y rendre. Ce qui n'était pas pour déplaire à Sean, qui se passionne pour le golf depuis qu'il s'y est initié pour les besoins de *Goldfinger*.

"Dans mes films d'espionnage, dit Connery, j'ai frayed avec quelques-unes des plus belles filles du monde, mais Bardot exprime plus avec un simple hochement de sa jolie tête qu'elles toutes avec tout leur corps. Peu importe le geste qu'elle fasse, elle est

d'abord et entièrement féminine. Dans l'un de ses films, elle portait à un moment un complet masculin mais aucune femme n'a jamais eu aussi peu l'air d'un homme.

"En vraie comédienne, Brigitte sait exactement quels jeux de scène, quelles poses lui conviennent le mieux, quels costumes aussi l'avantagent le plus, et je suis prêt à prendre son avis sur ces points."

La femme portait, vers 1880, une véritable armure de vêtements qui la couvraient des chevilles jusqu'au menton. Il serait toutefois impensable qu'une silhouette aussi célèbre que celle de la Bardot fût dissimulée aux spectateurs du début à la fin de *Shalako*. Qu'à cela ne tienne: il paraît que le scénario renferme une scène où la jolie chasseresse profite d'un étang rencontré sur les routes du Nouveau-Mexique pour y prendre, sans aucun atour, un bain des plus rafraîchissants.

S'il fallait qu'une telle scène n'ait pas été incluse dans les prises de vues, cela créerait un précédent historique au cinéma. Quoi qu'il en soit, Evan Lloyd soutient que le seul rapprochement de Bardot et Connery à l'écran constitue en lui-même un précédent que les cinéphiles apprécieront chaudement. ◀

PROFUSION DE COULEURS EN GAIS PASTELS
ET MOTIFS FLORAUX DÉCORATIFS...



ENSEMBLE VARIÉTÉ-HARMONIE

Tex-made "Beauty Rose" DE 55 MCX.

VOICI UN MÉLANGE DÉLICIEUX DE PASTELS ET MOTIFS FLORAUX — CONCU PAR TEX-MADE POUR VOUS DONNER DEUX GAMMES COMPLÈTES DE COULEURS

3 ENSEMBLES COMPLETS

CHAMBRE À COUCHER	SALLE DE BAIN	CUISINE
4 TAIES D'OREILLER	4 SERVIETTES	3 LINGES DE VAISSELLES
2 IMPRIMÉES 2 PASTEL	2 IMPRIMÉES 2 PASTEL	12 POIGNÉES
4 DRAPS 81 x 100	4 SERVIETTES DE BAIN	12 LAVETTES
2 À BORDURES IMPRIMÉES 2 PASTEL	2 IMPRIMÉES 2 PASTEL	
	12 DÉBARBOUILLETES	
	6 IMPRIMÉES 6 PASTEL	

VÔTRE POUR SEULEMENT

\$100
COMPTANT

\$49.95 AU COMPLET

FRAIS
COLORIS
DERNIER CRI
À UN BAS PRIX
SENSATIONNEL

DANS UN EMPAQUETAGE TROUSSEAU... PRÊT À SERVIR
LE MEILLEUR ENSEMBLE JAMAIS PRÉSENTÉ!

DONNEZ À VOTRE CHAMBRE À COUCHER — À VOTRE
CUISINE — À VOTRE SALLE DE BAIN
L'APPARENCE DERNIÈRE MODE
POUR UN PRIX
SI MODIQUE!

Inclus!

PANIER À LINGE

JUMBO

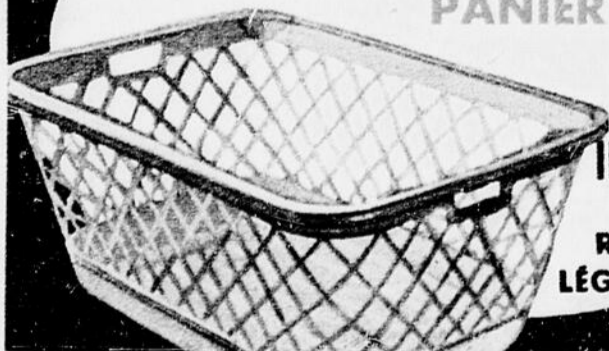
INCASSABLE

DURABLE

RIGIDE

LÉGER

PEUT ÊTRE
EMPLOYÉ AUSSI
POUR L'ENTREPOSAGE
DES JOUETS!



REMPISSEZ ET POSTEZ CE COUPON DÈS AUJOURD'HUI!

ACHATS ÉCLAIR, 2405 CHEMIN DUNCAN P-13-1-68
Montréal 9, P.Q. — Tél.: 735-1646

Expédiez-moi l'ensemble de literie "Tex-Made" de 55 morceaux, port dû.

Ci-joint \$1.00 plus la taxe de vente et je paierai le solde plus de légers frais budgétaires à raison de \$5.00 par mois.

Je désire économiser et profiter du Boni:

Je paierai \$49.95 sur livraison Ci-joint mandat de poste de \$49.95 plus la taxe.

Mme/Mlle/M. Nom Prénom No de compte

Adresse Ville Comté Province

Nom et adresse de l'employeur
Livrez via C.N.R. C.P.R. Téléphone



2405 CHEMIN DUNCAN
MONTRÉAL 9, P.Q. — TÉL. 735-1646

POUR PAIEMENT COMPTANT SEULEMENT

Un élégant nécessaire à manucure de dix pièces. Complet, avec écrin cuir véritable, fermeture-éclair.



HEURES D'AFFAIRES: 9 A.M.-4.30 P.M. TOUS LES JOURS-FERMÉ LE SAMEDI SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT IMMÉDIATEMENT REMIS